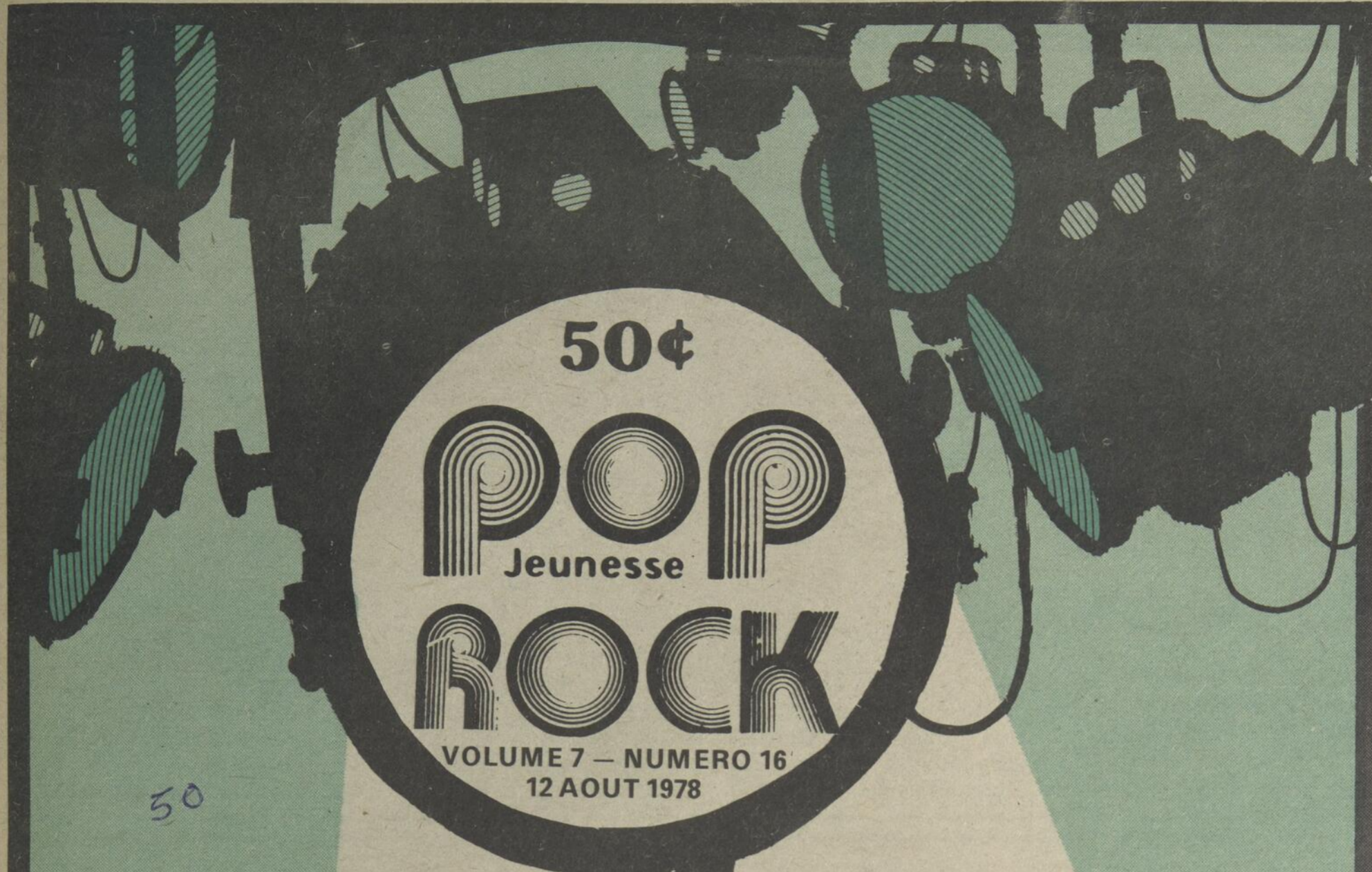
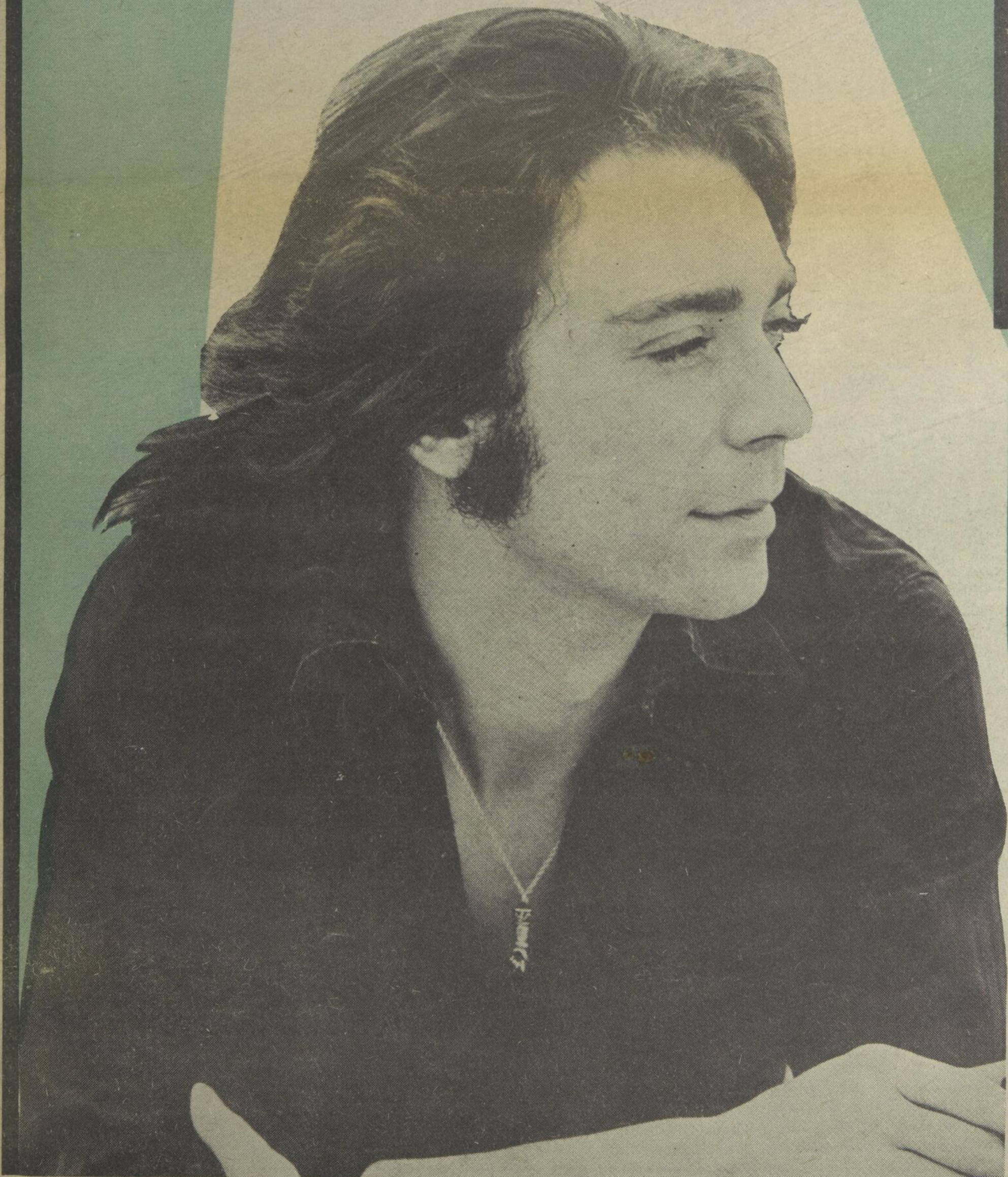


89
00



50

"POURQUOI J'AI QUITTE GENESIS" *Steve Hackett*

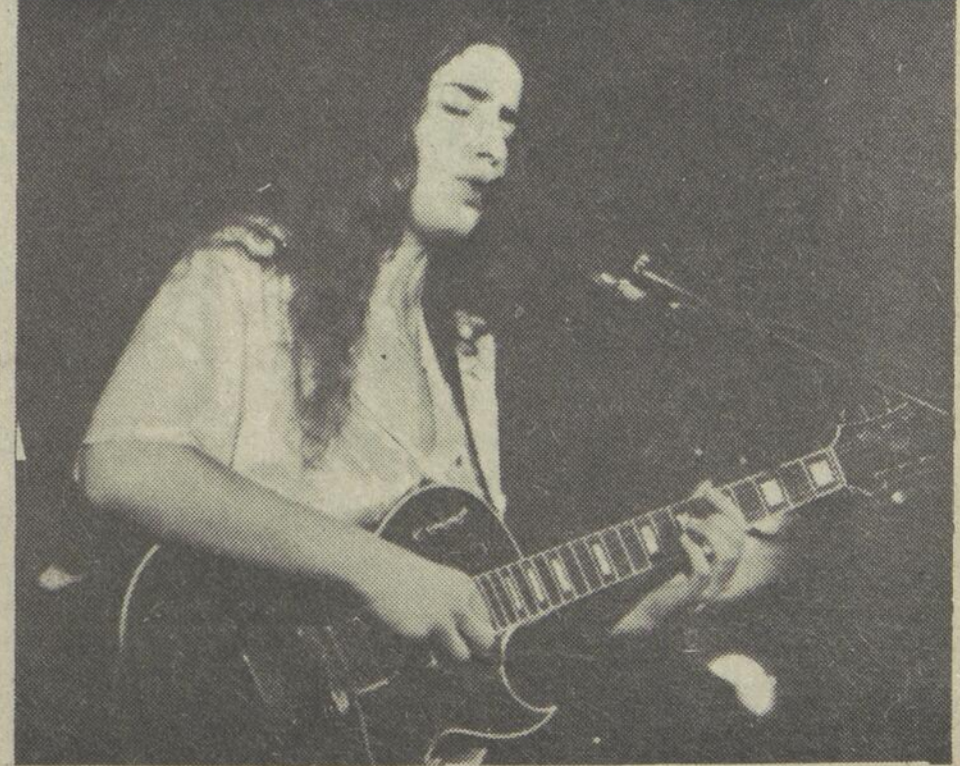


*Frank Marino
Bientôt à Montréal*

FESTIVAL DE JAZZ DE MTL



**DEXTER GORDON
GENEVIEVE
PARIS EN SCENE**



Analyse du nouveau Peter Gabriel

Voilà enfin son deuxième album. Je dis "enfin", car sa sortie a été retardée. L'album était prêt depuis la mi-mai, a paru aux USA vers la fin juin, et a été distribué au Québec seulement vers la mi-juillet.

Ce second album est assez différent du premier, non par son contenu (même genre de pochette) mais par son contenu. La chose s'explique facilement: au lieu de Bob Ezrin, Gabriel a fait appel à Robert Fripp comme producteur. Alors qu'Ezrin est réputé pour savoir fabriquer un produit bien léché commercialement, Robert Fripp (le fondateur de King Crimson, doit-on le rappeler?) est réputé pour savoir explorer des sons nouveaux. Ce nouvel album de Peter Gabriel sonne donc plus "expérimental".

Comme l'annonçait Gabriel, le son d'ensemble du disque est très "sec", très "brut et direct". En cela, Gabriel recherche un son de groupe proche de celui qu'il offre en spectacle. Par contre, il enrichit sa musique par une utilisation variée de timbres sonores: 13 instruments pour 9 musiciens, plus certains petits gadgets électroniques traités par Larry Fast et Robert Fripp.

Pour présenter son produit expérimental, Gabriel a choisi le procédé commercial: 11 chansons de courte durée jouées par des musiciens ultra-professionnels, refrains fréquents répétés en boucle, et belles mélodies faciles à retenir.

La face 1 est ma préférée. Toutes les plages sont bonnes, chacune ayant sa personnalité propre. "On the Air", un espèce de heavy rock progressif traité à la Fripp, est une pièce que jouait Peter en spectacle l'an dernier. La pièce

conclut avec un développement complexe où les synthétiseurs se livrent de cruels combats mélodiques pour imager l'explosion dont il est question dans les paroles: "Every night, I'm back at the shack and I'm sure no one is there - I'm putting the aerial up, so I can go out on the air - on the air - on the air".

Greffés à la finale du morceau, les premiers coups de batterie de "D.I.Y.", un rock acoustique que vous connaissez tous puisqu'il joue très souvent à la radio FM. Selon Peter, les paroles de cette chanson s'adressent à ceux qui parlent beaucoup et qui, en fait, ne font rien.

A peine "D.I.Y." est-il terminé, voilà qu'on entend des sound-effects (comme le buzz d'une mouche qui vole). C'est l'introduction à la plus belle chanson du disque, une pièce douce intitulée "Mother of Violence". Guitare acoustique en arpegge. Piano dansant. Peter chante du nez, la bouche molle. Une pièce très touchante.

Suit "A Wonderful Day in One Way World", une espèce de reggae version Gabriel-Fripp où l'intérêt réside dans la ligne fantaisiste et originale du synthétiseur. Les paroles sont amusantes, exprimant la réaction de l'auteur face à la publicité dans les centres d'achats ("no respect for superman in supermarket").

"White Shadow" conclut la face 1 avec son climat de film de science-fiction, accords flottants et électriques où s'hérisent les notes des trompettes - synthétiseurs. Seule la batterie de Jerry Marotta vient alourdir le côté planant. On voudrait se laisser flotter aux accords venteux du string ensemble, mais les rudes coups de caisse claire, un peu bûcheron, nous ra-

mènent vite au sol. D'ailleurs, la batterie est à mon avis un défaut majeur sur le disque. Elle est trop dure, elle cogne trop souvent sans subtilité, sans nuance de volume.

La face 2 contient 2 bons morceaux ("Indigo" et "Exposure"). Le reste, c'est ordinaire ("Animal Magic", "Floatsam & Jetsam", "Perspective", "Home Sweet Home"). "Indigo" est aussi une autre pièce que Peter jouait en spectacle. A cette époque, elle s'intitulait "A Song Without Words". Pour chanter, il utilisait l'harmonizer,

gadget qui doublait sa voix et l'augmentait de fréquence. Il ne l'utilise pas sur le disque. Par contre, les jeux de flûte sont très enchanteurs.

Musicalement, il n'y a que "Exposure" qui soit digne de mention. Cette pièce est écrite en collaboration avec Robert Fripp. Pièce très expérimentale où Fripp utilise un procédé de boucle sonore: le son de guitare est répété à l'infini, créant une ambiance troublante proche des essais Eno-Fripp. Gabriel chante avec une voix très basse. Peu de mots: "Ex-

posure - Space is what I need it's what I feed on - Exposure - Out in the open". Mais encore là, le rythme-marteau du batteur casse l'effet flottant.

"Floatsam et and Jetsam" raconte une histoire d'amour entre deux sortes de déchets sur la mer. Paroles intéressantes, musique qui l'est moins.

Même chose pour "Animal Magic", "Perspective" et "Home Sweet Home", pièces ordinaires qui font regretter l'ancien tandem Banks-Gabriel.

En écoutant ce nouvel album, on semble découvrir une nouvelle orienta-

tion pour Peter Gabriel. Je crois que, pour reprendre une expression chère à Pink Floyd, nous sommes en train de découvrir le "dark side of..." Peter Gabriel. On a qu'à regarder la pochette: un truque photo donne l'illusion que Peter "scratch" l'air ambiant qu'il y a entre vous et lui. Mais comme dirait avec raison un de mes amis, "La musique n'est jamais aussi "pétée" que la pochette la laisse deviner".

JACQUES LANDRY

Le nouveau 45 tours de Genesis

N'avez aucunes craintes je ne vous parlerai pas du 45 tours "Follow You, Follow Me" mais je vais vous parler d'un 45 tours importé d'Europe et qui se nomme "Many, Too Many" et qui comprend trois pièces dont deux inédites. Le premier côté inclut la très belle pièce "Many, Too Many" qui était sur l'album "And Then They Were Three" quoi qu'à mon avis les mix ont été refaits car cela sonne un peu différent. Puis on tourne le disque et là on retrouve les deux nouvelles tonnes en question. Il s'agit tout d'abord d'un petit chef-d'oeuvre qui s'intitule "The Day The Light Went Out". C'est du vrai Genesis. Avec cette pièce, on a l'impression que le groupe veut retourner dans son passé ou si vous préférez dans le bon vieux temps. Le son est superbe, la voix de Collins sort très bien et ressemble beaucoup à celle de Gabriel; Rutherford joue comme un dément avec sa basse et Banks joue d'une façon géniale et personnelle. Cette pièce a un petit déclin qui vous donne le goût de la ré-écouter et de la chantonner toute la journée.

C'est à mi chemin entre "Watcher of The Skies" et un "Dance on a Volcano" mais avec un petit quelque chose de nouveau. Cette pièce aurait dû figurer sur son dernier album. Puis nous avons une troisième pièce elle, plus banale, c'est "Vancouver". Un genre de slow dans le style de "Burning Rope", pas de quoi s'y attarder. Ce 45 tours importé sous étiquette "The famous Charisma Label" vaut la peine d'être acheté même s'il se vend cher (\$3.99). En parlant de nouveauté,

les disques W.E.A. viennent de mettre sur le marché le 45 tours "Spout The Pigeon" qui était sorti il y a un an en importation, et maintenant le voici sur le marché canadien en 45 tours 12 pouces au prix de deux dollars et demi. Et chose curieuse, le disque est bleu au lieu d'être noir. Lui aussi contient trois inédites qui devaient figurer sur "Winds and Wathering" dont deux sont géniales. La première intitulée "Match of the Day" qui est assez comique, c'est l'histoire d'une partie de soccer (c'est le sport national là-bas) et d'un gars qui crie après l'arbitre.

Il y a aussi ce superbe chef-d'oeuvre appelé "Inside and Out" qui commence assez lentement comme "Ripples" et qui se termine en solo de clavier et de descentes de basse le tout accompagné de superbes roulements de batteries, c'est du bon Genesis quoi! Il y a une autre pièce qui figure sur ce disque et qui se nomme "Pigeon" mais je n'en parle pas. Donc pour en conclure, achetez absolument "Spout the Pigeon" et s'il vous reste de l'argent, achetez "Many, Too Many" quoi que je vous conseille d'attendre qu'il sorte ici au Canada.

P.S.: Le groupe s'est vu remettre mercredi soir le 12 juillet dernier quatre disques d'or et de platine pendant une réception donnée en son honneur après le spectacle du même soir. Il s'agit respectivement des disques "A Trick of the Tail", "Selling England by the Pound", "The Lamb Lies Down on Broadway" et "And Then They Were Three". Alors félicitations, Génésis!



MARC LAMOTHE

SOMMAIRE

NO. 16

Hackett.....	1
Genesis... Gabriel.....	2
Crosby, Stills, Nash.....	3
Hackett.....	4
Mahogany Rush... Eddie Money.....	5
Geo... Référendum... etc.....	6
Nouvelles de Marie-France.....	7
Offenbach... Montagne Coupée.....	8
Boston.....	9
Cassonade.....	10
Bruford... UK.....	11
Festijazz.....	12
Festijazz.....	13
Mahogany Rush... Eddie Money.....	14
Vertglace... Sgt Pepper.....	15
Mahogany Rush... Eddy Money.....	16
Voir et entendre... Blais... ELO.....	17
33 sortis... Roger Beaudoin.....	18
Geneviève Paris.....	19
33 analyses.....	20
33 analyses.....	21
Sgt-Pepper.....	22
Classées... Lettres... Etc.....	23
Diane Dufresne... U.K.....	24



CROSBY STILLS & NASH HEUREUX D'ETRE SUR SCENE

De ces jours nous semblons vivre le retour en vague des vétérans de la musique rock. Crosby, Stills & Nash ne font pas exception. Ils étaient un groupe folk-rock né dans les environs de 1968. La douceur de leur style exprimait bien tous les rêves fleuris de cette "love-generation". Les revoici en scène à Montréal. Si vous les aviez manqués dans ce temps-là, cette année c'est votre chance de les voir (dix ans plus tard).

Ils ont gardé essentiellement la même formule que d'antan. Une première partie commune aux trois. Dans la deuxième partie chaque musicien se produit séparément et la troisième voit les trois jouer ensemble une fois de plus.

La raison pour cet arrangement est ainsi expliquée par Crosby. "Nous ne sommes pas un groupe, nous sommes un agrégat d'amis". Nash le complète en disant "Nous sommes trois qui s'unissent et qui conservent à priori notre individualité".

PREMIERE PARTIE: ELECTRIQUE

Le concert commence vingt minutes en retard. Rien de grave, la foule ne s'énerve pas, elle est très patiente. La scène se peint d'un halo bleu et les feux des allumettes sont d'étrincelantes étoiles. Stephen Stills remercie les spectateurs en français pour l'accueil chaleureux. CS&N sont joints par quatre musiciens de soutien: deux à la batterie et aux percussions, un à la basse et l'autre aux claviers.

La première chanson, un rock solide, perce et casse les oreilles. L'acoustique laisse à désirer; c'est un mauvais départ. La prise de son a dû être mal effectuée. Les gars s'en aperçoivent et Crosby s'en excuse au bout de quelques chansons. La situation s'est heureusement améliorée tout au long de la soirée.

Et puis on nous présente un chanson de Buffalo Springfield, l'ancien groupe de Stills. "Stop, What's That Sound? Eve-

rybody Look What's Going' Round".

Crosby, d'un air naturellement gigolo, nous parle et explique l'origine de "Just Before I Go". "J'attendais l'avion à l'aéroport. Quelqu'un me suggère d'écrire une chanson au lieu de rester assis à rien faire". Cette balade démontre bien la grande sensibilité de David.

Déjà une demi-douzaine de chansons sont passées. Dans "Shadow Captain" le piano à queue et les bongos se mêlent aux harmonies vocales.

"Cathedral", avec ses harmonies et ses rythmes dramatiques, ressemble au théâtre. La fin aussi contient un cachet spécial parce qu'au lieu d'utiliser une simple batterie, on préfère les timbales qui ont une qualité de vibration et d'intonation supérieure. C'est un des morceaux qui m'a le plus impressionnée. Et Crosby semble approuver lui aussi l'interprétation car il a mis sa main sur l'épaule de Stills en guise d'appréciation.

Ils présentent une "tournée" rock de Stills et c'est l'intermission. (Gilles Valiquette est aperçu dans les gradins).

DEUXIEME PARTIE: ACOUSTIQUE

Les "roadies" s'affairent autour de la scène. Ils étalent sept guitares acoustiques. A ce point on

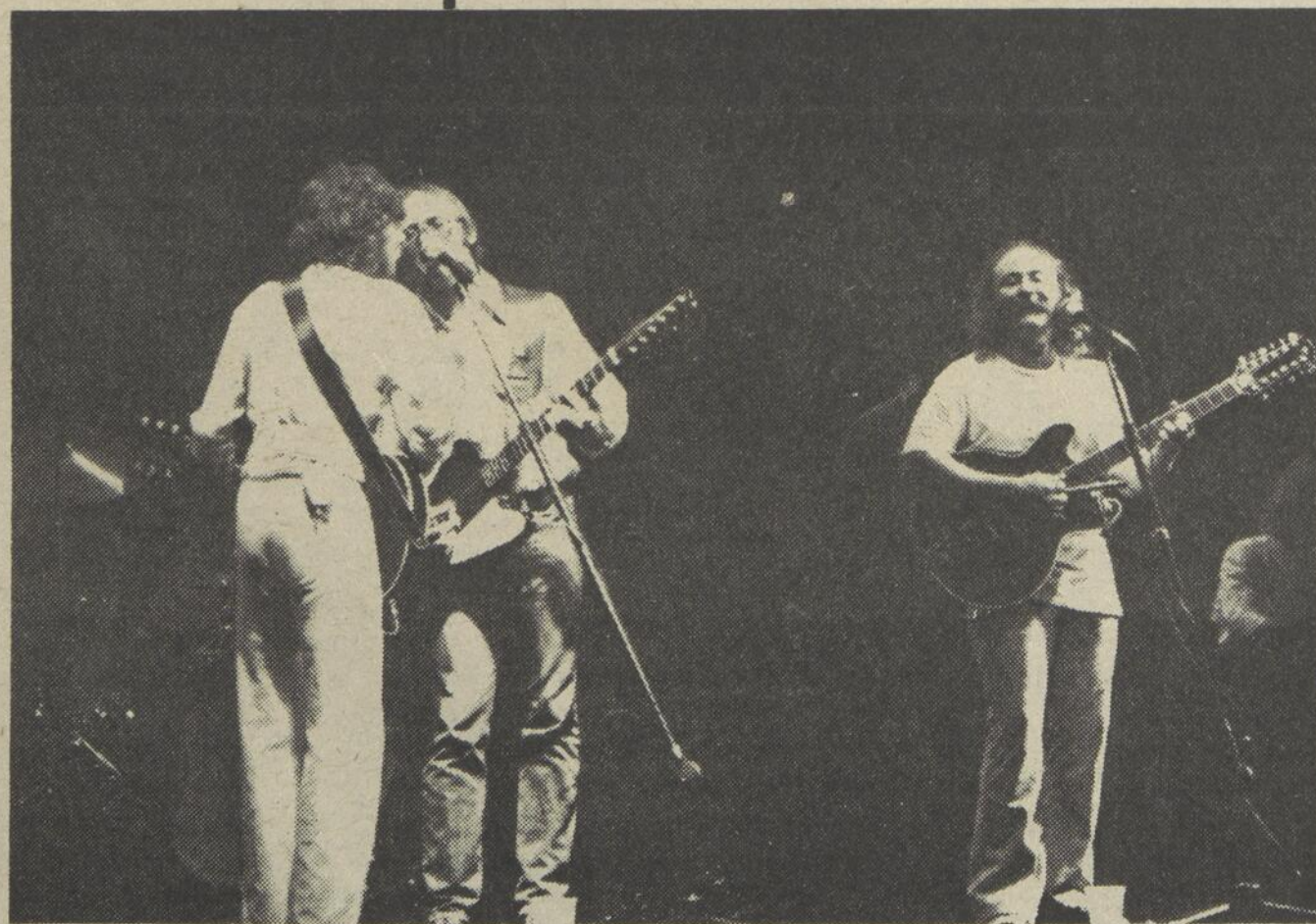
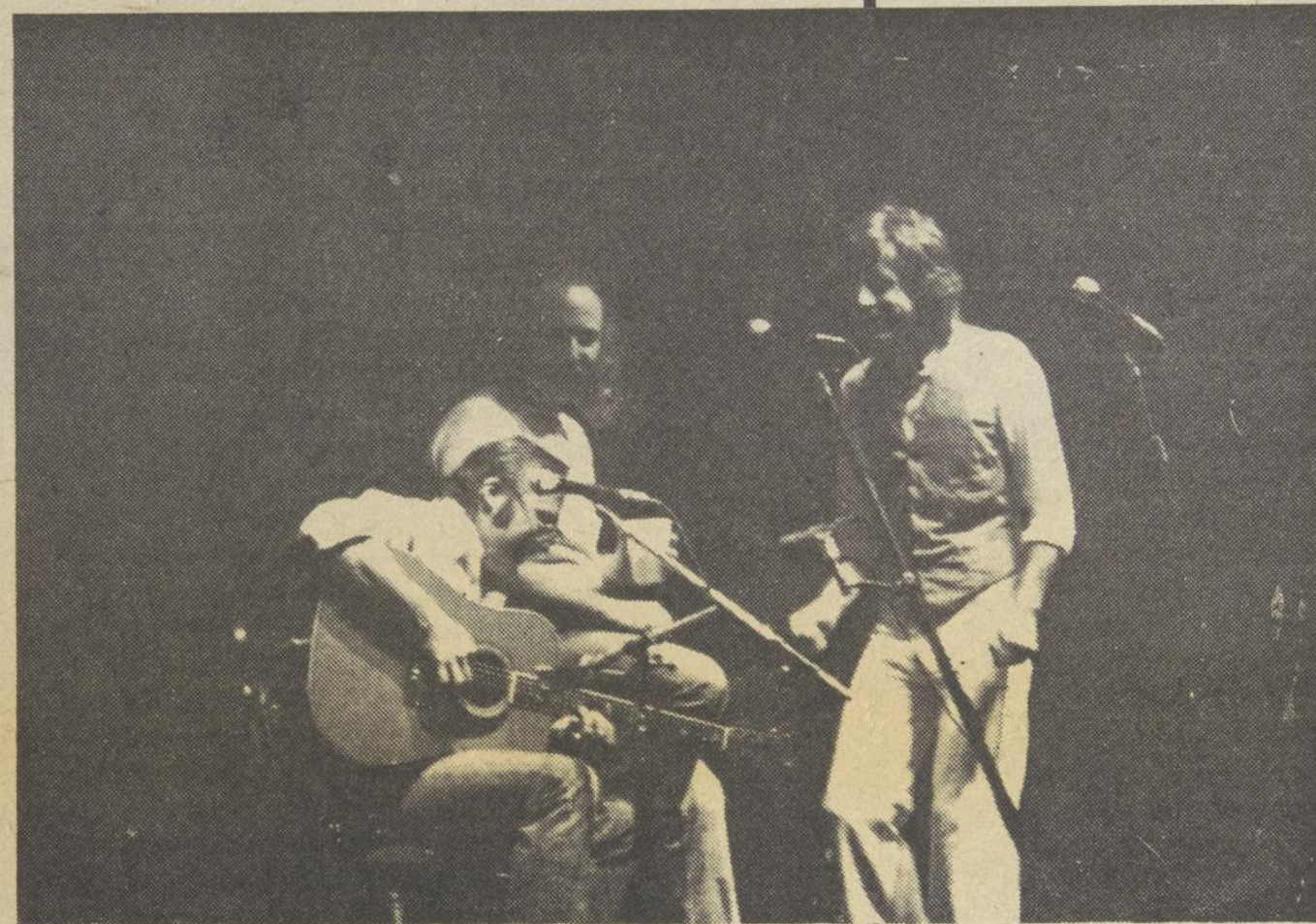
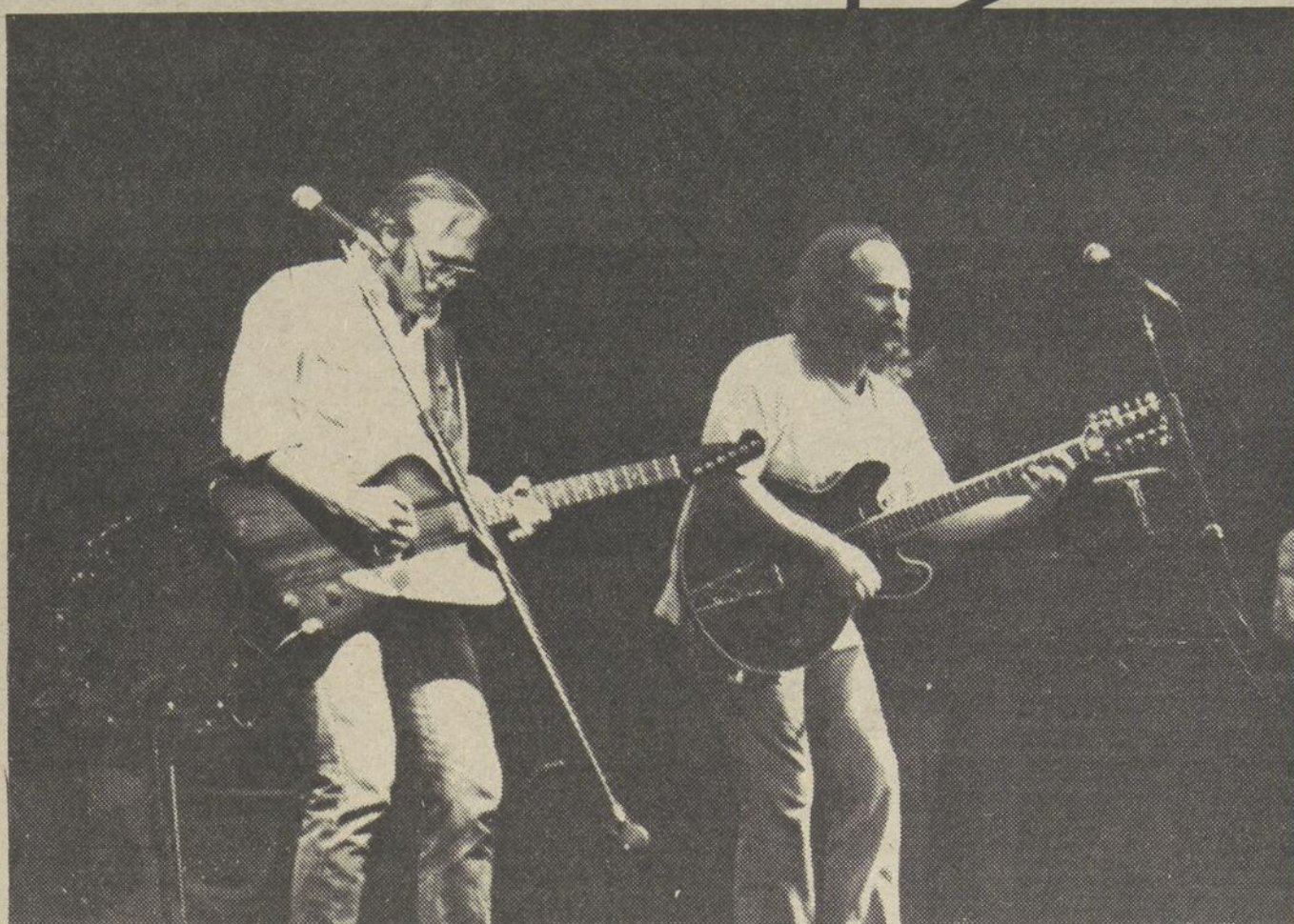


Photo: R. Dufresne

voici que Crosby est figé par ses émotions. On lit la satisfaction qu'il ressent sur son visage. Il lance un merci un peu engorgé.

Nash prend la relève. Il demande à la foule "voulez-vous une vieille ou nouvelle chanson"? La réponse sortie spontanément et uniformément "vieille". Donc il s'assit calmement au piano et ajusta son harmonica. Il nous donna une chanson d'amour très solennelle.

"Our House" suit. Ses compagnons le rejoignent et la foule chanta doucement et harmonieusement les paroles sans l'aide de CS & N. C'était beau à entendre. Le trio était content et nous a acclamé.

Et puis Stills au numéro prochain, prend sa guitare électrique et fait son "show". Tout l'orchestre est derrière lui et complète le rythme. Pendant toute la soirée, Stills s'est montré comme le guitariste "lead" du groupe.

Plusieurs se souviennent comment David Crosby (et le groupe) était toujours engagé dans une lutte politique quelconque. Rien n'a changé...

Sur un écran on nous a projeté l'excellent film de Jacques Cousteau sur les baleines. CS & N nous ont expliqué comment ces animaux marins étaient en voie de disparition. Ils ont complété leur point de vue avec une chanson "Wind on the Water".

Les trois derniers morceaux furent rock. Et Stills se retrouva à genoux avec sa guitare, Crosby piochait fortement du pied droit et Nash, moins pesant, sautillait.

La reprise fut comblée avec deux morceaux très populaires "Carry On" et "Teach Your Children".

LES IMPLICATIONS IDEOLOGIQUES

Le spectacle était excellent. Il était poli, bien préparé et bien apprécié par les spectateurs et par CS & N. Mais on jouissait surtout d'un plaisir nostalgique. La foule qui criait pour des vieilles chansons en est la preuve tangible. Donc le concert devient viable à cause de son passé. Ce n'est par une représentation qui projette dans le futur.

CS & N veulent bien continuer musicalement dans le présent. Ils ont même produit un nouveau long-jeu au printemps de 1977. Mais ils veulent aussi que ça soit comme voilà dix ans.

Cette bizarre ambivalence est mauvaise. C'est là que réside l'accroc.

Micheline Durocher

devine assez vite comment la deuxième partie va se développer.

CS & N reviennent seuls, sans autre musicien que Stills à la guitare. Ils présentent "Suite: Judy Blue Eyes". Mais l'interprétation ne contient pas assez d'émotion. Elle est trop crue et saccadée.

Le tout est très doux mais les spectateurs, irrespectueux, acclament et applaudissent plus fort que le trio chante. A un moment Stills dû accorder sa guitare. La foule impatiente s'est mise à l'acclamer de nouveau. Nash a même dû indiquer aux fans de baisser le ton. C'est un épisode désagréable.

Et puis après tout ça on retrouve Crosby tout seul. Il est gêné; est-il trop conscient de son manque de sex-appeal? Mais il est très communicatif et c'est sa grande qualité. En effet il semble être le délégué du groupe. C'est lui qui parle, qui explique, qui excuse et qui amuse.

Graham Nash le rejoint sur l'autre morceau. La foule est sympathique. Et

Interview avec l'ex Genesis Steve Hackett:

Fatigué des longues tournées et difficultés à faire passer ses propres compositions



Steve Hackett a quitté Genesis en juin 77. Ses motifs sont connus et ressemblent beaucoup à ceux qui ont causé le départ de Gabriel en 1977. Hackett avait de la misère à faire passer ses propres compositions. Et maintenant, il est fatigué par les longues tournées.

Le départ de Hackett n'a pas fait autant de bruit que celui de Peter Gabriel. Toutefois, Genesis perdait une partie de son étoffe musicale. Sa recherche sonore sur la guitare est réputée pour avoir donné beaucoup de couleurs et d'images à la musique de Tony Banks et Mike Rutherford.

Après "Voyage of the Acolyte" paru en 1976, Steve Hackett a travaillé, dès son départ de Genesis à un deuxième album solo "Please Don't Touch". Maintenant, Steve Hackett est un artiste solo qui doit organiser sa propre promotion.

Pour le seconder, ici au Québec, la compagnie de disque GRT RECORDS, en la personne de John Kearney, a fait en sorte

de mettre sur pied un interview téléphonique avec Steve Hackett et Pop Rock. Un appel téléphonique longue distance coûte moins cher la nuit. Lorsqu'il est 6 heures p.m. à Montréal, il est 11 heures p.m. à Londres. A 6 heures p.m., donc, il en coûte moins cher d'appeler Londres-Montréal que Montréal-Londres. L'interview se fera donc à 6 heures p.m. Steve Hackett appelant lui-même l'interviewer. Le 12 juillet 1978, à 6 heures du soir. Le téléphone sonne.

Jacques Landry: Oui allo!

Steve Hackett: Allo! Steve Hackett speaking from London.

J.L.: Comment allez-vous?

S.H.: Bien, merci... quoi que j'ai la grippe en ce moment.

J.L.: Vraiment, vous êtes malade?

S.H.: Ouais! C'est pas drôle!

J.L.: Que fais-tu de ce temps-là?

S.H.: J'essaie d'aller mieux! (rires). En fait,

en ce moment, je suis en train d'écrire et de composer... y a peut-être une possibilité d'une tournée, mais ce sera pour plus tard.

J.L.: Qui seront tes musiciens?

S.H.: Ce ne seront pas les musiciens de mon deuxième album. Ce seront probablement tous des musiciens inconnus.

J.L.: Je suppose que des gens comme Chester Thompson ou Phil Ehart de Kansas sont occupés ailleurs?

S.H.: Exactement. Les musiciens de mon album ont été rassemblés pour un projet. Après ça, chacun retournait à ses propres activités.

J.L.: Ton nouveau groupe n'est donc pas encore structuré?

S.H.: Non, pas encore.

J.L.: A quoi doit-on s'attendre en guise de prochain album? Quels sont tes projets?

S.H.: Ça concernera probablement la musique d'un film.

J.L.: La trame sonore d'un film?

S.H.: Probablement la trame sonore, ou encore quelque chose qui sera utilisé, d'après mon prochain disque, pour le film.

J.L.: Quelle sorte de film?

S.H.: C'est inspiré d'un livre intitulé *The Survivor*. Si le film se réalise, je devrais faire la musique de ce film. Mais y a rien de défini pour le moment.

J.L.: Un film d'amour? d'aventure?

S.H.: Je crois que c'est un film d'horreur.

J.L.: Aimes-tu les films d'horreur?

S.H.: J'aime surtout l'idée de pouvoir écrire de la musique pour ce genre de film.

J.L.: Je te demandais ça parce que je pensais à la pièce "Please Don't Touch", ou encore à "A Tower Struck Down" qui est en quelque sorte de la musique de peur.

S.H.: C'est vrai, c'est vrai.

J.L.: Tu as dit à certains magazines que tu as été

influencé par la guitare de Peter Green [Fleetwood Mac], Eric Clapton, John Payall?

S.H.: En effet.

J.L.: ... mais n'y a-t-il pas un certain rapprochement entre ton style et celui de Robert Fripp [King Crimson]?

S.H.: Je dois dire que sur mon nouvel album, j'ai essayé de m'éloigner du son "anglais" qui est devenu un archétype surutilisé.

J.L.: Mais je veux dire: est-ce que tu n'étais pas un amateur de King Crimson quand tu étais jeune?

S.H.: Oui, c'est vrai. Mais j'écoute beaucoup de "classique" aussi.

J.L.: Plus les "classiques" ou plus la musique "populaire"?

S.H.: Plus les "classiques".

J.L.: Quels compositeurs en particulier?

S.H.: Surtout les compositeurs de l'est de l'Europe.

J.L.: Comme Stravinsky, par exemple.

S.H.: Oui, très intéressant.

J.L.: Peux-tu me donner une courte introduction à chacune des nouvelles

pièces de l'album "Please Don't Touch"?

S.H.: Très volontiers. "Narnia" a été inspirée d'un livre de Lewis, intitulé "The Lion, The Witch and the Wardrobe". C'est un auteur anglais très excitant. Très populaire en Angleterre. Il est réputé pour écrire des choses très illogiques. Il écrit surtout pour les enfants.

J.L.: Comment as-tu ajusté la musique à cette histoire?

S.H.: J'ai essayé d'imiter le son de l'arrivée de la Reine dans l'histoire. J'ai fait ça dans un esprit de "tintement".

J.L.: Utilises-tu souvent le synthétiseur Roland sur l'album?

S.H.: A quelques endroits, surtout dans "Land of a Thousand Autumns".

J.L.: Et "Carry Up the Vicarage"? Je dois dire que c'est ma préférée.

S.H.: Tu l'aimes bien celle-là?

J.L.: Oui!

S.H.: Ce fut inspiré d'un livre d'Agatha Christie. J'aime les histoires de meurtres. J'ai essayé d'utiliser les mots clichés d'une histoire type d'Agatha Christie. J'ai essayé d'imiter le son d'un film de Walt Disney...

J.L.: Est-ce dans cette pièce que tu utilises le mellotron "Musical box"?

S.H.: Oui au commencement, et aussi, un vieux tube, type Edison, comme sur les premiers gram-mophones.

J.L.: Et ensuite, il y a la pièce "Racing in A". Que veut dire "A"?

S.H.: Ah! C'est le nom de l'accord sur lequel est basé le morceau. C'est dans l'accord de "la". C'est une musique joyeuse, inspirée de mon voyage sur les routes de la Californie.

J.L.: La pièce "Kim" est évidemment basée sur le prénom de...

S.H.: ... de ma femme, oui. J'ai voulu faire une musique très paisible.

J.L.: La pièce "How Can I"?

S.H.: Oui, c'est la pièce avec Ritchie Havens. Il chante deux morceaux sur le disque. C'est la pièce la plus simple du disque. C'est une chanson que j'ai écrite exprès pour lui.

J.L.: Sur la face 2, nous avons ensuite "Hoping Love Will Last"?

S.H.: C'est chanté par une jeune femme qui s'appelle Randy Crawford. Je l'ai écrite pour elle. C'est l'histoire de deux personnes qui ne se sont pas vues depuis très longtemps. Lorsqu'elles se revoient, elles se sentent étrangères l'une à l'autre.

J.L.: Plusieurs auditeurs ici au Québec ont été surpris d'entendre ce genre de chanson sur ton disque. C'est assez différent de ce que tu as fait dans le passé.

S.H.: Oui, en fait, tout mon album présente des chansons à l'aspect très différent. J'ai voulu faire un disque qui sonne différent de ce qui se fait habituellement en Angleterre.

(suite dans le prochain numéro).

Propos recueillis par Jacques Landry

J.L.: Tu as dit à certains magazines que tu as été

influencé par la guitare de Peter Green [Fleetwood Mac], Eric Clapton, John Payall?

S.H.: En effet.

J.L.: ... mais n'y a-t-il pas un certain rapprochement entre ton style et celui de Robert Fripp [King Crimson]?

S.H.: Je dois dire que sur mon nouvel album, j'ai essayé de m'éloigner du son "anglais" qui est devenu un archétype surutilisé.

J.L.: Mais je veux dire: est-ce que tu n'étais pas un amateur de King Crimson quand tu étais jeune?

S.H.: Oui, c'est vrai. Mais j'écoute beaucoup de "classique" aussi.

J.L.: Plus les "classiques" ou plus la musique "populaire"?

S.H.: Plus les "classiques".

J.L.: Quels compositeurs en particulier?

S.H.: Surtout les compositeurs de l'est de l'Europe.

J.L.: Comme Stravinsky, par exemple.

S.H.: Oui, très intéressant.

J.L.: Peux-tu me donner une courte introduction à chacune des nouvelles

pièces de l'album "Please Don't Touch"?

S.H.: Très volontiers. "Narnia" a été inspirée d'un livre de Lewis, intitulé "The Lion, The Witch and the Wardrobe". C'est un auteur anglais très excitant. Très populaire en Angleterre. Il est réputé pour écrire des choses très illogiques. Il écrit surtout pour les enfants.

J.L.: Comment as-tu ajusté la musique à cette histoire?

S.H.: J'ai essayé d'imiter le son de l'arrivée de la Reine dans l'histoire. J'ai fait ça dans un esprit de "tintement".

J.L.: Utilises-tu souvent le synthétiseur Roland sur l'album?

S.H.: A quelques endroits, surtout dans "Land of a Thousand Autumns".

J.L.: Et "Carry Up the Vicarage"? Je dois dire que c'est ma préférée.

S.H.: Tu l'aimes bien celle-là?

J.L.: Oui!

S.H.: Ce fut inspiré d'un livre d'Agatha Christie. J'aime les histoires de meurtres. J'ai essayé d'utiliser les mots clichés d'une histoire type d'Agatha Christie. J'ai essayé d'imiter le son d'un film de Walt Disney...



CHOM-FM PRÉSENTE

Frank



Marino

MAHOGANY RUSH



ARTISTE SPÉCIAL

Eddie Money

LE LUNDI — 7 AOÛT — 20 H 30
PLACE DES NATIONS

Billets \$6.50 maintenant en vente aux guichets
du Forum et tous les comptoirs T.R.S.



REFERENDUM TEL QUE COMPILÉ À LA FIN DE L'HIVER DERNIER...

PAR CURIOSITÉ JETONS UN COUP D'OEIL SUR LE CHOIX DE NOS LECTEURS

MEILLEUR GROUPE:

- 1) Harmonium
- 2) Offenbach
- 3) Morse Code
- 4) Beau Dommage et Octobre

MEILLEUR NOUVEAU GROUPE:

- 1) Cano
- 2) Garolou
- 3) Danger et Diane Tell
- 4) Conventum

MEILLEUR CHANTEUR:

- 1) Serge Fiori
- 2) Robert Charlebois
- 3) Pagliaro et Raoul Duguay
- 4) Gerry du groupe Offenbach

MEILLEURE STATION DE RADIO:

- 1) CKOI
- 2) CHOM
- 3) CHOI
- 4) CKRL-MF

MEILLEUR ALBUM:

- 1) L'Heptade de Harmonium
- 2) Ni vent, ni nouvelles de Maneige
- 3) Je suis le temps de Morse Code
- 4) Au nord de notre vie de Cano et Offenbach de Offenbach

EVENEMENT MUSICAL QUEBECOIS:

- 1) La tournée de spectacles d'Harmonium
- 2) L'Heptade de Harmonium
- 3) La St-Jean-Baptiste
- 4) Fête des Voisins à Laval

MEILLEUR GROUPE QUEBECOIS ÉVOLUANT EN DEHORS DU QUÉBEC:

- 1) Frank Marino & Mahogany Rush
- 2) Harmonium
- 3) Offenbach et April Wine
- 4) Maneige

MEILLEUR GROUPE EN SPECTACLE:

- 1) Harmonium
- 2) Offenbach
- 3) Morse Code
- 4) Maneige

MEILLEUR GUITARISTE:

- 1) Serge Fiori
- 2) Frank Marino
- 3) Jacques Blais
- 4) Walter Rossi

MEILLEUR BASSISTE:

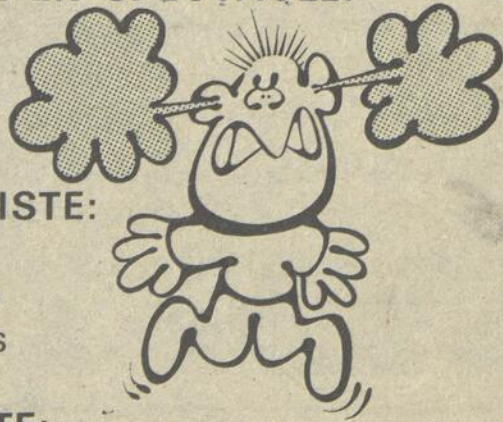
- 1) Louis Valois (Harmonium)
- 2) Michel Vallée (Morse Code)
- 3) Michel "Willy" Lamothe (ex-Offenbach)
- 4) Mario Légaré (Octobre)

MEILLEUR CLAVIERISTE:

- 1) Christian Simard (Morse Code)
- 2) Serge Locat (Harmonium)
- 3) Michel Georges Bregent
- 4) Pierre Flynn et André Gagnon

MEILLEUR BATTEUR:

- 1) Dennis Farmer (Harmonium)
- 2) Raymond Roy (Morse Code)



- 3) Pierre Hébert (Octobre)
- 4) Wezo (ex-Offenbach)

MEILLEURE CHANTEUSE:

- 1) Diane Tell
- 2) Diane Dufresne
- 3) Louise Forestier
- 4) Marie-Claire Séguin

MEILLEUR INSTRUMENTISTE:

- 1) Dionne-Brégent
- 2) Libert Subirana et Serge Fiori
- 3) Serge Locat
- 4) Christian Simard

MEILLEURE SALLE DE SPECTACLES:

- 1) L'Outremont
- 2) L'Evêché de l'Hôtel Nelson
- 3) Théâtre St-Denis
- 4) Maisonneuve et Wilfrid-Pelletier de la-Place des Arts



Fiori: "Penses-tu que je devrais aller à L.A.?"
Séguin: "J'espère que tu vas m'amener!..."

Photo: R. Dufresne

DES DATES, DES DATES

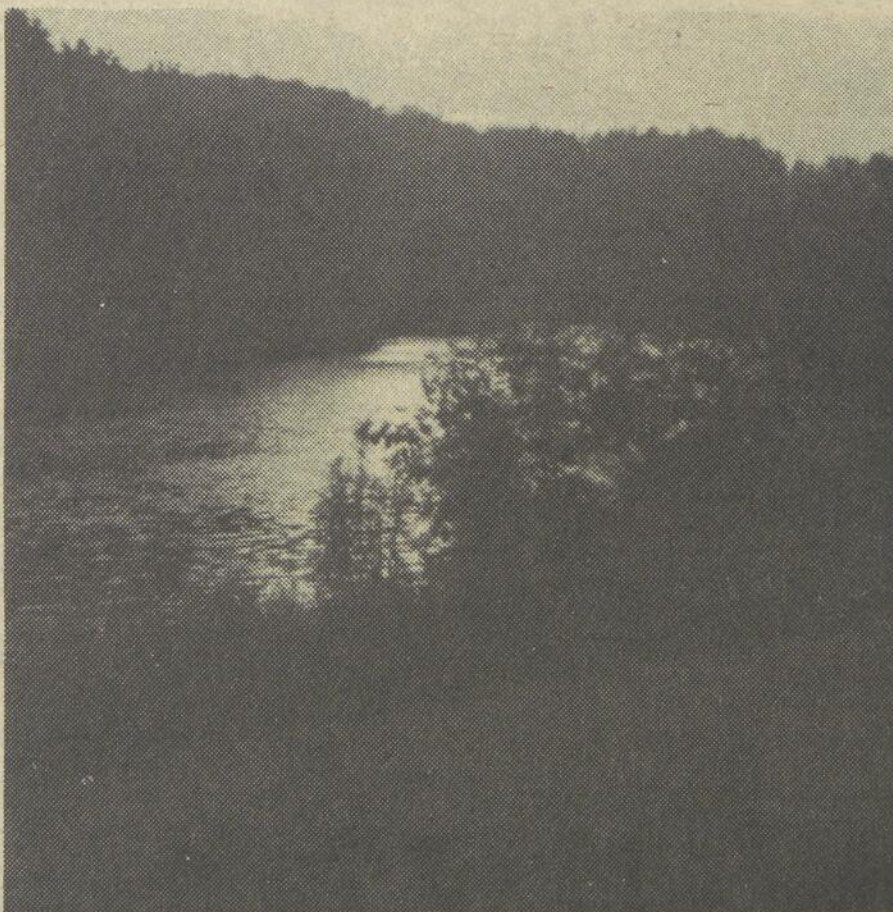
JUILLET

- 24-CARTIER A GAS-
PE 444
26-MICK JAGGER 35
31-YVON DES-
CHAMPS 43
AOUT
2-FELIX LECLERC 64
JIM CAPALDI 34
4-NORMAND VA-
NASSE 26
LUNE NOIRE
5-ISAAC HAYES 40
REVOLVER [BEA-

TLES | 12

- 8-ROBERT CLOU-
TIER
10-IAN ANDERSON
31
11-PIERRE LETOUR-
NEAU 39
12-DANNY IPPER-
SIEL
13-JEFFERSON AIR-
PLANE 13
14-DAVID CROSBY
37
15-WOODSTOCK 12

CAMPING



**NOUS SOUHAITONS UNE BELLE
TEMPERATURE POUR TOUS LES
AMIS DE POP ROCK QUI SE
RETROUVENT POUR UNE FOIS AUX
CHUTES DE ST-JEAN-DE-MATHA**

BONNES VACANCES

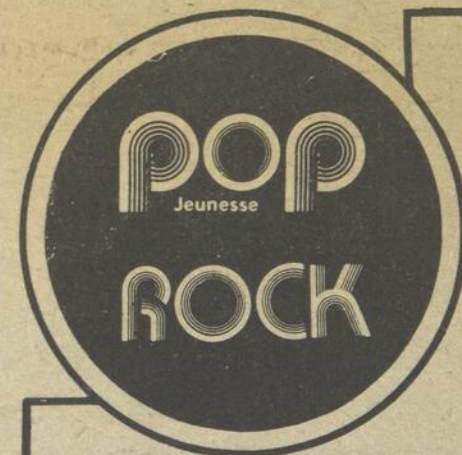
LES VENTES SELON A + A

LES 45 TOURS

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1. You're The One That I Want | J. Travolta -
O. Newton-John |
| 2. Disco Inferno | The Tramps |
| 3. With a Little Luck | Wings |
| 4. Shadow Dancing | Andy Gibb |
| 5. It's a Heartache | Bonnie Tyler |
| 6. The Closer I Get To You | R. Flack -
D. Hathaway |
| 7. If I Can't Have You | Yvonne Elliman |
| 8. Baby Hold On | Eddie Money |
| 9. Baker Street | Gerry Rafferty |
| 10. Too Much Too Little Too Late | J. Mathis -
D. Williams |
| 11. Night Fever | Bee Gees |
| 12. Feel So Good | Chuck Mangione |
| 13. Our Love | Natalie Cole |
| 14. Oh, Pretty Lady | Trooper |
| 15. Chattanooga Choo Choo | Tuxedo Junction |
| 16. Stayin' Alive | Bee Gees |
| 17. I Can't Stand the Rain | Eruption |
| 18. Heartless | Heart |
| 19. Imaginary Lover | Atlanta Rhythm Section |
| 20. Miss You | Rolling Stones |

LES 33

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| 1. Some Girls | The Rolling Stones |
| 2. Grease | Soundtrack |
| 3. Street Legal | Bob Dylan |
| 4. Kaya | Bob Marley |
| 5. Pyramid | Alan Parsons Project |
| 6. And Then There Were | Genesis |
| 7. Saturday Night Fever | Soundtrack |
| 8. Darkness on the Edge | Bruce Springsteen |
| 9. It's A Heartache | Bonnie Tyler |
| 10. City to City | Gerry Rafferty |



NO 16

Publié par les Editions Jaureau Inc.
C.P. 92, Chambly, P.Q.
Tél.: 658-2208

EDITEUR: Les Editions Jaureau Inc.
DIRECTEUR ET REDACTEUR: Géo Giguère
REDACTION:

878-1197

COLLABORATEURS: Jacques Landry, Marie-France Rémillard, Denis Lapalme, Marc Chénard, Martial Beauregard, Gérald Sénécal, Michel Guindon, Marcel Boucher, Pierre St-Hilaire, Benoît Morin, Guy Deslières, Claude Deguire, Fernand Durepos, Miche Durocher, Pierre Larose, Yves Barette, Kathou Cordeau, Nicole Berthiaume, Johanne Jodoin, Marc Lamothe, Dominique Arel
PHOTOGRAPHES: Denis Lapalme, H.-J. Kahanek, Richard Dufresne, Claude Casavant, Michel Pelletier, Guy Deslières.

CARICATURISTE: Mik.
COMPOSITION, MAQUETTE ET MONTAGE: Québec Chambly Litho.

IMPRESSION: Richelieu Rotho Litho Inc.

ADMINISTRATION: 658-6516.

PUBLICITE: Agence S.O.P., 1150 - Villeray, Est - Montréal, Qué. H2R 2J6 - (514) 270-4181.

DISTRIBUTION: Les Distributions Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.

ABONNEMENT: \$12.50 par an (26 numéros), courrier de deuxième classe, enregistrement no. 2757. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP ROCK: N'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.



**LES
PETITES
NOUVELLES
DE MARIE-FRANCE**

Bill Wyman, le bassiste des Stones, est tombé de la scène à St-Paul, Minnesota. Wyman s'est accoté sur l'un des rideaux de la scène, tout en croyant qu'il y avait un mur à l'arrière. Wyman ne fut pas blessé sérieusement... Les Stones ont joué devant 80,000 personnes au Superdome de la Nouvelle-Orléans. C'était la première fois que le Superdome était aussi plein pour un concert

que le tandem Alice Cooper-Bernie Taupin fonctionne à merveille. On a pu entendre l'une de leurs compositions sur le nouvel album de Rick Derringer, la pièce-titre "If I Weren't So Romantic, I'd Shoot You". Et sur le nouvel album d'Alice, prévu pour la mi-août, Taupin a écrit toutes les paroles en compagnie de Cooper. Ce nouvel album de Cooper, "From the Inside", retrace la période

Rockfield, au Pays de Galles. Son dernier album "Farewell to Kings" fut aussi enregistré à Rockfield... Carly Simon, qui est revenue à la scène après 6 années d'absence, a reçu plusieurs offres de films... L'album "Saturday Night Fever" a rapporté jusqu'à date 196 millions de dollars. Cet album est vite devenu le plus gros vendeur dans toute l'histoire de l'industrie du disque. L'album "Saturday Night Fever" est suivi par "Rumours" de Fleetwood Mac, "Frampton Comes Alive" de Peter Frampton et "Tapestry" de Carole King... Le nouvel album de Stevie Wonder s'intitulera "Secret Life of Plants"... Journey enregistrera son prochain album à l'île St-Thomas, dans les Antilles. Imaginez un peu l'atmosphère qui va s'infiltrer sur ce nouvel album!... Le nouvel album de Andy Gibb, "Shadow Dancin'", tient une place de choix dans tous les palmarès américains... Lors de ses spectacles au Madison Square Garden de New-York, les 6-7 et 8 septembre prochain, Yes disposera sa scène en plein milieu du plancher du Garden... Boston commence une nouvelle tournée américaine. Il sera à New-York le 29 août pro-



Après le soccer et les femmes, Rod Stewart aime beaucoup les automobiles. Et il a les moyens de se payer quelques autos fantastiques!

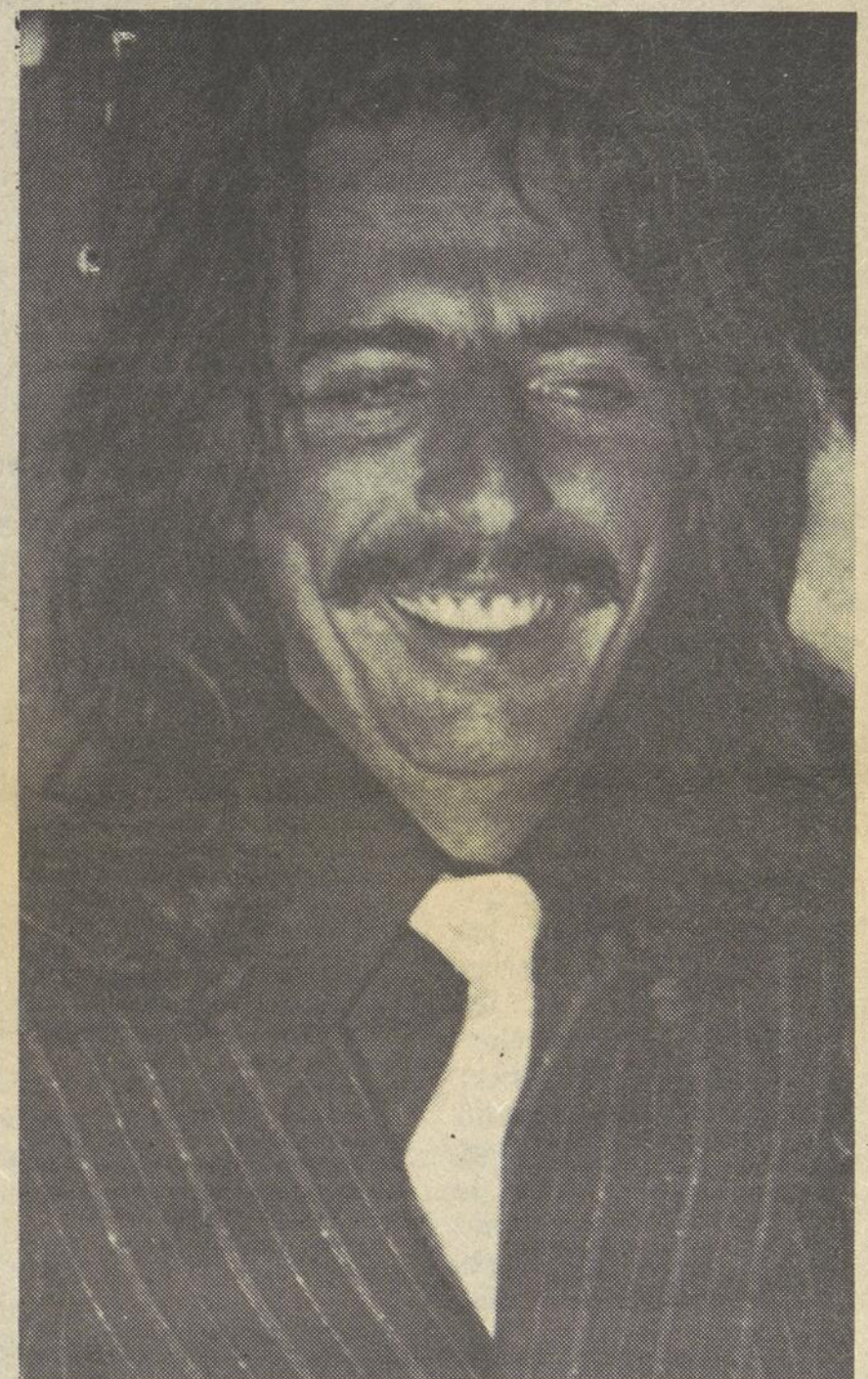
rock... L'album des Who devait sortir à la fin de mai. Deux mois après, l'album n'est pas encore sur le marché... Led Zeppelin vient à peine de terminer l'enregistrement de son nouvel album, en Allemagne de l'Ouest. Son nouvel album, qui doit s'intituler "Look", fut enregistré au même endroit que "Presence", soit aux Studios Musicland à Munich. Led Zeppelin sera de retour en spectacle en février '79... Rod Stewart, qui est en train d'enregistrer un nouvel album, est un fin connaisseur de la gente féminine, surtout les blondes. On sait aussi qu'il adore le soccer, et qu'il est le fan no 1 de l'équipe écossaise de soccer. Mais Stewart, Rod the Mood, a aussi une autre passion, les automobiles. Il vient juste de s'acheter une fabuleuse Lamborghini, au coût de \$37,000... Pour sa nouvelle tournée, Alice Cooper est accompagné des musiciens Davey Johnstone et Dee Murray, deux anciens membres du groupe d'Elton John. Il semble

de difficile que notre bon Alice à dû traverser à l'institut de réhabilitation pour soigner son alcoolisme... Ca faisait 7 années que Art Garfunkel n'avait pas donné de spectacles. En fait, c'était sa première tournée en solitaire, depuis qu'il a quitté Paul Simon. Garfunkel donna son premier spectacle au Music Center de Los Angeles, en mai dernier... Les Eagles ne donnent que des spectacles en plein air, cet été. Ils présenteront des spectacles à Toronto et Ottawa, tout en oubliant Montréal. Que se passe-t-il avec l'Autostade? Le nouvel album des Eagles, encore produit par Bill Szymczyk, sera le premier album du groupe enregistré avec son nouveau bassiste Tim Schmidt... Le nouvel album de Ted Nugent devrait voir le jour très bientôt... Un long délai pour l'enregistrement du nouvel album du très populaire groupe canadien Rush. Son nouvel album devait normalement être terminé d'enregistrer à la mi-juillet. Rush est enfermé au Stu-

chain... Black Sabbath et Van Halen au Madison Square Garden le 27 août prochain... L'état du Texas fut victime d'une effrayante vague de chaleur en juillet. Plus de 25 personnes sont mortes de chaleur. Et lors du Texas World Music Fair (originellement nommé le Texas Jam), les artistes et les administrateurs furent comme tout le monde, très incommodés par la chaleur. Le Texas World Music Fair, qui eut lieu au Cotton Bowl de Dallas, attira plus de 80,000 personnes. Tellement il faisait chaud, on devait arroser les milliers de fans présents au Cotton Bowl. Ted Nugent perdit connaissance alors qu'il allait donner un premier rappel. Aerosmith, comme presque d'habitude, donna un très mauvais spectacle. Mais cette fois-ci, Tyler fut excusé de son endormante présence sur scène, à cause de la chaleur. En parlant de Tyler, je vous mentionne qu'il peut difficilement se passer de champagne et de cocaïne. La cocaïne est la drogue la plus populaire chez les musiciens rock et leur entourage, ainsi que pour plusieurs personnalités de la télévision et du cinéma. Nugent a rejoint Aerosmith lors de son premier rappel. Il semble que ce soit Heart qui s'attira le plus d'applaudissements et de cris... L'album double du California Jam II est sur le marché depuis 2 semaines... Contrairement à ce que j'avais écrit dernièrement, les albums de Paul Stanley, Peter Criss, Gene Simmons et Ace Frehley doivent être sur le marché lors de la première semaine de septembre... A surveiller très bientôt les fans-clubs français de Kiss et Cheap Trick... A bientôt.



Bill Wyman: une chute qui aurait pu avoir des conséquences plus sérieuses.



Alice Cooper est de nouveau en tournée aux Etats-Unis. Malheureusement, il n'est pas question de spectacles au Canada.



Après une longue absence, Black Sabbath est de retour. Le groupe vient à peine de terminer

une tournée européenne.

OFFENBACH a la belle étoile a St-Jean-de-Matha

-- PIERRE LAROSE

UN TONNERRE DE ROCK ET DE BLUES

C'est devant une foule estimée à plus de 2,000 personnes que s'est déroulé un des meilleurs concerts "rock" québécois. Je veux bien sûr parler du concert d'Offenbach à la Montagne Coupée de St-Jean-de-Matha. Fort de la présence de ses deux nouveaux membres, Jerry et sa bande ont su faire rocker leurs nombreux fans qui se sont déplacés de partout pour venir applaudir le groupe rock no. 1 au Québec.

21:00 ROD STEWART ET LES FACES

Avant de faire place à Offenbach, on a eu droit à un très bon film qui présentait Rod Stewart et les Faces à l'époque où Ron Wood et Rod Stewart en faisaient partie. Le film fut apprécié par la foule mais on était impatient de voir et d'entendre Offenbach.

21:30 LE FESTIN DEBUTA

On déplace la toile qui sert d'écran pour les films et on peut apercevoir la scène, et les amplis déjà allumés. Gerry (claviers, flûte à bec, guitare, vocal) est celui que l'on aperçoit le premier. Ensuite, tout le reste suit. Ça comprend Johnny Gravel (guitare, claviers, voix), John McGale (guitare, sax, voix), Breen Leboeuf (basse, voix) et finalement, Pierre Lavoie à la batterie. On vérifie le son avec Bob (ingénieur du son d'Offenbach), et tout le monde est prêt. On commence avec "Ma patrie, ma terre" de l'album "Tabarnak", enchaînant avec "Rêve à Lachute" (dernier LP, ref.: caricatures), où l'on voit Gerry à la flûte. "La jeune lune" (dernier LP) suit et on sent déjà que la foule est excitée par le rock d'Offenbach! Suivent dans l'ordre: "Everyday I Got the Blues" (Never Too Tender), "Le blues me guette" (dernier LP), où l'on peut voir les talents du nouveau guitariste John McGale. "Blind", chanson composée par Johnny Gravel suit et encore John nous montre ses talents mais cette fois au saxophone. "Never Too Tender" (Never Too Tender) enchaîne et on sent l'atmosphère se surchauffer dans la foule; ça continue avec "A l'envers" (dernier LP), "Vic-toire d'amour" (dernier



LP) et la dernière toune du premier set la superbe "High But Low" composée en collaboration avec Gilles Rivard. Ça devait conclure la première par-

tie du spectacle, à la grande déception de la foule. Gerry les rassure, il sera de retour dans 20 minutes.

23:00 RENCONTRE



AVEC LES NOUVEAUX MEMBRES

Entre les deux spectacles, grâce à la diligence de Michel Bélanger (producteur avec Perotte),

j'ai pu aller rencontrer les nouveaux membres du groupe. John et Breen m'ont vraiment surpris; ils sont d'une simplicité étonnante, on en reparle-



Photo: R. Dufresne

ra. Après quelques refortifications (P.S. Devrait-on contrôler le dopage" chez les musiciens???) le prince Gerry m'invita à le suivre dans son royaume pour la deuxième partie d'un autre festin du rock québécois...!
23:30 ET JE NE FUS PAS DECU

Il est 11:30 p.m., la deuxième partie doit débiter bientôt. Ça paraît que Offenbach est capable de réchauffer un auditoire. On débute avec "Mary Lynn" (Tabarnak) où l'on voit Gerry encore à la flûte. "High Down" enchaîne (Never Too Tender) "Ayoye" qui sera sur le prochain LP et que Gerry a composé avec André St-Denis, l'auteur de "Dominus Vobiscum". Encore, on aperçoit John nous donner un excellent solo de sax. "Dimanche blues" (Tabarnak), "Dominus Vobiscum" (dernier LP) est une toune vraiment spéciale. L'introduction vocale religieuse avec les 4 voix (Gerry, Johnny, Breen, John) a eu un effet splendide "Québec rock" (Tabarnak) avec Gerry sur la guitare qui crie comme un déchaîné à la foule qui semble emballée par la performance du groupe. "Stratesborough Blues" (Allmans Brothers Band) devait enfin nous faire découvrir la voix de Breen Leboeuf (nouveau bassiste) qui, avouons-le, se débrouille assez bien, et tant qu'à être dans le blues: "Câline de blues" (Soap Opera) dans sa version originale avec plus de voix vers la fin de la toune. Devinez la chanson finale? Mais oui, on en peut s'en passer "J'suis un rocker" (dernier LP) devait supposément clore le spectacle. BIM... BAM... BOUF... OUF...

Mais non, la foule demanda 2 rappels. Le premier rappel fut le superbe "Teddy" (Tabarnak) avec un super solo de batterie de Pierre Lavoie, accompagné de très beaux feux d'artifices, enchaîna la première toune que Gerry a chanté dans sa Vie "Whole Lotta Shakin" de Gerry Lee Lewis. Après tout cela, Gerry et Offenbach accordèrent un autre rappel, "L'Hymne à l'amour" (de la grande Edith Piaf), pour conclure un bon 3 heures de spectacle!

NOTES BIOGRAPHIQUES

Steve "Cassonade" Faulkner

UN CHEVAL ET DEUX PIANOS



Né à Montréal le 4 octobre 1954, sous le signe du Cheval (horoscope chinois). Issu d'une famille de musiciens, il grandit en écoutant son père jouer du piano jazz et sa mère jouer du piano classique.

Influences de Erroll Garner à Chopin, en passant par Oscar Peterson et Jean-Sebastien Bach. Adolescence passée à écouter la musique américaine et country. Il connaît le groupe The Byrds avant les Beatles. Il découvre la guitare à 14 ans tout en découvrant un autre style, celui de Bob Dylan. En 1969, ses goûts correspondent entièrement à ce nouveau groupe qu'on appelle Crosby, Stills and Nash. Il joue alors dans les rues du Vieux-Montréal et à l'Expo, en passant le chapeau. Il fera alors connaissance

avec d'autres "street-players" d'où naîtra un désir de plus en plus pressant d'écrire et de composer en français. C'est en 1972 qu'il se procure sa première guitare électrique, une vieille Gibson de jazz, préférence qui ne disparaîtra jamais. C'est en 1974 qu'il atterrit par hasard à la "Casanous" club espagnol de la rue Sherbrooke où il fera connaissance avec de nombreux musiciens de la nouvelle génération dont Charlôt Barbeau aujourd'hui avec Louise Forestier. Puis c'est la rencontre avec la "vieille Gang": Maurice Richard et le jazz libre du Québec, Dominique Tremblay et Philippe Gagnon. C'est alors le début d'une longue association avec un membre de la défunte Sainte-Trinité: Plume Latraverse.

Premiers spectacles à l'Atre, La Casanous, La Grande Passe et autres boîtes de la Relève. Aussi, son premier travail en studio, l'enregistrement de l'album "Plume Pou Digne", avec Plume, Charlôt et un groupe appelé "Cellule 3". CASSONADE fera partie de la création du spectacle "Le Vieux Show Son Sale". Puis l'enregistrement d'un second disque et le début de scission dans le groupe.

C'est alors que PLUME et CASSONADE travailleront ensemble pour créer l'album "Pommes de route". Enregistrement d'un album en duo avec Plume, CASSONADE collabore à la presque totalité des chansons, paroles et musique. En studio, CASSONADE travaille alors aussi bien au piano, à l'orgue, à la basse qu'à la

guitare. En 1975, ils font une tournée de deux mois à travers le Québec. Puis à cause de divergences musicales, CASSONADE quitte Plume, mais ils restent bons amis.

1976 sera l'année sabbatique. Année qui marquera aussi la création et la formation d'un orchestre avec des musiciens d'un groupe sherbrookoïse.

1977 sera l'année où CASSONADE réalisera le "demo" de son premier album avec d'anciens musiciens de Plume: Freddy Farago, Raymond Boisvert et Izen-gour Knorh; viendront alors s'ajouter au groupe, Sylvie Choquette, Pierre Cormier et Gaston Gagnon. C'est aussi l'arrivée dans le groupe de Rick Hawth, joueur exceptionnel de "pedal-steel guitar". Ainsi un vieux

rêve se réalise soit l'enregistrement d'un premier album.

CASSONADE établit contact avec la maison d'éditions Musibec. A travers cette maison, il signera un contrat de disques avec "PARAPLUIE" et YVES LA-DOUCEUR. Il enregistre son premier album en février et mars 1978. Suivront deux semaines de spectacles à l'Imprévu du Vieux-Montréal.

CASSONADE à la croisée des chemins, entre le rock et le country, à grands coups de guitare et d'humour percutant, est maintenant prêt à partir pour la gloire.

QUELQUES NOTES A PROPOS DES MUSICIENS...

RAYMOND BOISVERT, l'homme orchestre; doyen des gars du groupe, est un musicien au passé chargé, puisqu'en plus de jouer régulièrement, a été tour à tour barbier, mécanicien etc... Il s'est fait connaître plus récemment en tant qu'accompagnateur de PLUME LATRAVERSE. RAYMOND joue le violon, l'accordéon, le piano et la guitare avec CASSONADE, mais se débrouille aussi très bien à la basse et à la mandoline, tout comme son "chum" ANDRE PROULX avec qui il "gig" de temps en temps. Récemment, il a été tour à LIE LAMOTHE.

FREDDY FARAGO, un nom célèbre, un bassiste "funky", précis et une des voix du groupe; parfois surnommé le "western spaghetti" en raison de ses origines méditerranéennes qu'il ne renie d'ailleurs pas. On a pu le voir à l'oeuvre ces dernières années en compagnie de PLUME LATRA-

VERSE et du CAPITAL-NE NO.

IZENGOURD KNORH, unique descendant de la grande famille polonaise des Knorh, il est seul possesseur de l'emplacement exact de l'énorme fortune familiale, trésor convoité par plusieurs. On a pu le voir avec L'INFONIE il y a quelques années, RAOUL DU-GUAY' KUNG-FU (lire cogne fou), LE CAPITAL-NE NO et plusieurs autres. Tout comme RAYMOND BOISVERT et FREDDY FARAGO, il a fait partie de la NOUVELLE ADMINISTRATION qui "backait" PLUME.

RICK HAWORTH, c'est l'autre homme à tout faire du groupe. Après de nombreuses années passées "on the road" à jouer pour diverses formations telles les "EXIT BLUES BAND, BAT TAYLOR AND HIS SUBWAY RIDERS, sans oublier le célèbre LAGOON THE FRIENDLY MOOSE", RICK joue la guitare électrique, la mandoline, le trombone et l'harmonica, sans oublier le "pedal-steel guitar", un apport considérable au son du "band" de CASSONADE.

GASTON GAGNON un des musiciens les plus connus de Sherbrooke, amateur de vieilles Gibson, il possède actuellement une authentique "Flying V 58", ainsi qu'une vieille "Les Paul 59", guitares qui donnent au son du groupe cette richesse qu'ont les ensembles du Sud des Etats-Unis, tels les "Allman, Skynyrd etc..." En plus de tenir la guitare, GASTON est également un des piliers vocaux du groupe.

Et sans oublier SYLVIE CHOQUETTE, la voix derrière CASSONADE. On a pu l'entendre avec DOMINIQUE TREMBLAY, ALAIN LAMONTAGNE, le CONVENTUM et plusieurs autres. Tout comme GASTON, elle fit partie de la première version du groupe de CASSONADE, fondé en 76. Elle chante parfois seule ou en duo avec d'autres folk-singers. Ayant contribué à trois chansons de l'album, en tant que parolière on doit s'attendre à l'entendre davantage dans le futur.



Entrevue avec Bruford

Contrairement à Fripp

U.K. ne se prétend pas une extension de King Crimson!

Lorsque j'ai rencontré Bill Bruford à Montréal, il a mis les choses au clair: "John et moi avons grandement apprécié notre expérience avec King Crimson. Mais nous n'avons pas fondé U.K. en vue de poursuivre la carrière de King Crimson! Ni moralement, ni musicalement! Y a bien un petit 2 minutes de musique sur la pièce In the Dead of

attendent si peu de temps avant d'entendre "live" ce qu'ils ont maintes fois entendu sur disque. "Je n'aime pas perdre mon temps" d'expliquer Bill Bruford, "on fonde un groupe, on pratique, on enregistre l'album, et on fait une tournée de promotion. C'est comme ça que les choses avancent".

Après un premier concert en terre canadienne,

autre étrange combinaison King Crimson - Johnny Winter il y a 5 ans au Forum.

Heureusement, dans le peu de temps alloué, U.K. a fait très bonne figure, allant même jusqu'à se conquérir de nouveaux partisans à même le public venu voir April Wine. Nous reviendrons là-dessus un peu plus loin.

Le moins que l'on puis-

goûts personnels se rangent dans la deuxième catégorie.

U.K. est, à la base, la réunion de musiciens super-talentueux qui ont oeuvré au sein de groupes non moins talentueux: Bill Bruford (Yes, King Crimson, Genesis), John Wetton (Family, Roxy Music, King Crimson, Uriah Heep), Eddie Jobson (Curved Air, Frank

Eddie et Alan sont justement ceux-là même qui ont "inventé" ces dites formules. Ils ne font que réutiliser aujourd'hui ce qu'ils ont créé hier.

Ils reforgent ces éléments avec une puissance, une clarté et une précision inouïe: structures rythmiques solides comme le "rock", et dessins mélodiques aventureux comme le "progres-

Par: Jacques Landry
U.K. est si directe, voire efficace.

Afin de satisfaire les médiums d'informations rock, la compagnie Polydor, par la sympathique personne de Pierre Parent, a organisé un petit party amical en l'honneur du groupe U.K., juste après le spectacle, aux "Nuits Magiques", charmante boîte ténébreuse du Vieux-Montréal. C'est



[Photo Richard Lanthier]

Night qui sonne comme les premiers King Crimson. Cela n'est que fortuit. Le prochain album solo de Robert Fripp sera plus, à cet égard, une véritable continuation de King Crimson". Et voilà pour la mise au Point!

A peine le premier album est-il sorti que déjà le groupe est en concert à Montréal. C'est rare que les fans d'un groupe

le 26 juin à Toronto, U.K. se présentait à Montréal en première partie du groupe April Wine. Le concert de U.K. n'allait durer que 45 minutes, temps normalement alloué au groupe qui fait "l'opening act". Ce type de concert où U.K. fait office d'"appétitif" et où April Wine fait office de "plat de résistance" n'est pas sans rappeler cet

se constater chez ceux qui ont entendu le premier album de U.K., c'est qu'ils se divisent en deux catégories: ceux qui pensent que U.K. n'est qu'une pâle imitation de ELP, et ceux qui pensent que U.K. est la nouvelle révélation en matière de rock progressif.

Au risque de déplaire à ceux de la première catégorie, j'avoue que mes

Zappa) et Alan Holdsworth (Soft Machine, Tony Williams, Jean-Luc Ponty, Bill Bruford "solo").

La musique de U.K. remet au goût du jour les principales formules qui ont donné naissance au rock progressif. Là où U.K. n'est pas une simple mise en place des clichés du rock progressif, c'est dans le fait que Bill, John,

sif".

Mais U.K. ne met pas la charrue devant les boeufs. Aujourd'hui, la forte expérience accumulée chez les musiciens de U.K. leur enseigne qu'il importe plus de jouer de façon concise et spontanée, plutôt que de se lancer dans une recherche musicale prétentieuse et laborieuse. C'est pourquoi la musique de

seulement une rencontre amicale juste pour le plaisir de prendre un verre ensemble. L'entrevue proprement dite est prévue pour le lendemain à 13 heures. J'aime bien ces rencontres amicales pré-interviews. Cela permet de prendre le pouls émotionnel des musiciens, avant de les attaquer par de vindicatives questions journalistiques.

LE FESTIJAZZ DE MONTRÉAL

Le jazz n'a jamais été aussi en vie à Montréal qu'à cette soirée du 22 juillet. Deux spectacles figuraient au programme. En premier lieu, le spectacle de six heures et demie présentait en première partie le quatuor de Dexter Gordon d'abord puis en seconde le quintette de Hubert Laws. Enfin à 22:00 heures, Sarah Vaughan présenta un excellent récital; une participation spéciale de Dexter Gordon eut lieu aussi à cette représentation. Voici donc une description détaillée d'une des soirées les plus mémorables dans les annales du jazz à Montréal.

TEXTES: MARC CHENARD
PHOTOS: DENIS LAPALME

DEXTER GORDON
"Vous [les jeunes], vous êtes des dépravés culturels"

Tel a été un propos peut-être cinglant mais certes très vrai de la part de Dexter Gordon, un des géants de tous les temps dans le jazz. Ce grand homme de quelques six pieds cinq laisse trahir par ses commentaires un sentiment amer explicable par les déboires qu'il a connus dans les vingt ou vingt-cinq années antérieures à ses succès actuels. Écarté de la scène musicale au cours des années cinquante par la drogue ainsi que par le côté financier dans les années soixante, son passé a certes été pénible.

Vers 1962, m'a-t-il raconté, sous l'invitation du saxo ténor et propriétaire du club Ronnie-Scott, il décida de jouer à Londres pour un certain nombre de semaines. Après cet engagement, une chose mena à une autre et il se trouva à Paris où il vécut brièvement. En voyageant à travers le continent, il choisit Copenhague comme sa résidence permanente et il y resta pendant plus de dix ans. Réétabli aux États-Unis maintenant, il reçoit après plusieurs années son juste dû. Mais combien de mu-



SARAH VAUGHAN

siciens de jazz ont été reconnus ainsi!...

Contraire à Laws, Dexter a maintenu une intégrité et un respect incontesté au jazz et son intransigeance mérite notre respect et notre attention. Sa formation a eu lieu dans les orchestres et dans les jam-sessions de la côte ouest lors des années quarantes. C'est dans ce milieu difficile qu'il apprit à développer toute la spontanéité de son art en se produisant à tous les jours devant un public avide.

Répondant à une question d'un autre journaliste sur ses impressions de la nouvelle vague de musiciens noirs tel que Anthony Braxton, il s'est contenté de répondre: "Avez-vous écouté Charlie Parker? Lester Young? Le cœur de la musique est là mais Anthony Braxton n'a rien à faire avec cela".



HUBERT LAWS

Parlant du retour en popularité du jazz, il indiqua que les jeunes d'aujourd'hui ont été culturellement privés d'un monde musical qui dit beaucoup sur l'histoire d'un peuple et de leurs souffrances. Il s'est mis d'accord avec l'idée émise par un de mes confrères que le jazz porte un message contestataire en lui, contestation d'un peuple qui crée une musique qui se trouve

exportée par un autre. Se refusant à tout compromis, il affirme que personne ne pourra lui dire quelle musique faire. Pour lui, la tradition vit toujours et elle survivra toujours.

Comparez maintenant ces idées avec celles qu'expriment Hubert Laws.

Le géant sophistiqué:
DEXTER GORDON

Gordon: saxosténor et soprano, George Cables: piano, Rufus Reed: contrebasse et Eddie Gladden: batterie.

Le programme indiquait originalement le "quintette" Dexter Gordon et j'ai appris un peu plus tard que l'excellent trompettiste Woody Shaw figurait comme artiste invité. Pour une raison ou pour une autre, ce dernier ne fit pas partie du concert; dommage... car les deux font un excellent tandem.

Ayant vu Dexter Gordon au Soleil Levant au mois de novembre passé, j'ai pu apprécier vivement



DEXTER GORDON

sa musique parce que l'atmosphère plus intime d'un club avec les spectateurs serrant l'estrade de près s'y prêtait merveilleusement bien. Ce rapprochement entre les spectateurs et les musiciens contribue à une communication plus efficace entre Dexter et son auditoire. Ce rapprochement manquait beaucoup sur la grande estrade de la salle Wilfrid-Pelletier.

Assis au début du spectacle dans le premier balcon, mon photographe et moi avons constaté que l'équilibre sonore laissait beaucoup à désirer. On entendait la batterie au-dessus de tous les autres instruments. Le pianiste George Cables m'a confirmé ce fait à l'entracte; il n'entendait que la batterie de Gladden et presque pas de contrebasse.

Après un court moment dans la corbeille, nous avons opté de nous installer au parterre. Le jeu du saxo et du piano devinrent beaucoup plus clairs et audibles malgré la force de la batterie.

Du be-bop au tempo latin et à l'atmosphère décontractée de la ballade, Gordon demeure sans contester le "Maître" de la voie traditionnelle du jazz. Une musique que l'on connaît bien, un peu trop sans doute, mais toutefois dans ses mains, elle nous satisfait à tous coups. L'exécution de chaque pièce possède l'assurance, l'intelligence et la créativité très pro-



HUBERT LAWS

fessionnelle de quatre musiciens experts dans leurs instruments respectifs.

Un fait à noter cependant concerne le grand contraste de Gordon au soprano et au ténor. Peu de ces confrères ténoristes jouent avec autant d'assurance, de grâce et de subtilité que lui, mais son soprano semble l'handicaper terriblement. Cette conviction imposante du ténor manque complètement quand il joue du soprano. Ayant joué un morceau sur cet instrument, on se rendit tout de suite compte que sa sonorité n'avait pas la portée du son ténor. Ses aigus disparaissaient parmi les autres instruments tandis que ses graves semblaient éclater de nulle part. Pour souligner cette difficulté davantage, il revint terminer ce morceau au ténor!...

Jouant un répertoire très analogue au spectacle de l'automne passé, Gordon retient bien l'attention de ses auditeurs d'une part, mais son jeu demeure prévisible d'autre part. Il affectionne beaucoup citer des thèmes plus ou moins connus lors de ces improvisations (un de ces cli-

chés préférés étant le thème nuptial "Here Comes the Bride".)

Depuis la dernière fois ses accompagnateurs n'ont pas changé. Georges Cables, ex-as des claviers électriques, ne joue



SARAH VAUGHAN

maintenant que le bon vieux piano acoustique. Son style difficile à cerner relève de plusieurs influences diverses mais aucune ne semble dominer. Le bassiste Rufus Reed, très connu dans le milieu pédagogique pour ces méthodes de contrebasse, a semblé être la victime de l'équilibre sonore débalancé. Il exécuta un bon solo à l'archet

cependant, peu de bassistes, faut-il le mentionner, maîtrisent cette technique avec succès. Eddie Gladden, un batteur assez musclé merci, a paru dominer le son du groupe. Lors des pièces rapides, sa batterie enterrait la pauvre contrebasse et semblait amoindrir la cohésion de la section rythmique. Il pouvait heureusement réduire le volume quand la situation le commandait (solo de piano ou de contrebasse ou encore en accompagnant la ballade).

Pour conclure, je puis dire que le quatuor de Gordon nécessite l'ambiance plus intime d'un club car cette atmosphère rend justice à sa musique davantage. On sentait tout simplement que la distance entre la foule et les musiciens enlevait ce petit extra si essentiel à la réussite complète de sa musique.

Hubert Laws: "Je n'ai jamais voulu être appelé musicien de jazz" Hubert Laws nous a confié plusieurs idées dont voici les extraits les plus significatifs. Hubert Laws a commencé en nous déclarant à tous: "Je dois vous dire que je

n'ai jamais pelé "musicien de jazz". Tout cela des producteurs disc-jockeys coller une étiquette sur vous." Il est sûr que les disques catalogués en catégorie jazz eussent souvent la face à l'envers. Sur l'un de ces disques "Morning Star" (un vieux titre traditionnel écossais) un critique anglais exception à cela qu'une telle pratique devrait être cataloguée comme jazzman.

Il continue à dire qu'il préfère jouer plusieurs genres de jazz figure parmi les classiques du jazz blues avec ses collègues. Au mois d'octobre il jouera d'ailleurs avec le flûtiste de renommée mondiale Jan-Pieter Rampal au Centre Hallwood Bowl.

Quant aux idées de ce dernier, il nous a dit qu'il n'a jamais voulu être appelé "musicien de jazz". Il nous a dit qu'il n'a jamais voulu être appelé "musicien de jazz". Il nous a dit qu'il n'a jamais voulu être appelé "musicien de jazz".

Les vues de Laws nous rappellent celles de beaucoup de jeunes musiciens qui préfèrent dire qu'ils sont "musiciens" au lieu de "jazzmen". Il nous a dit qu'il n'a jamais voulu être appelé "musicien de jazz".

Hubert Laws nous a confié plusieurs idées dont voici les extraits les plus significatifs. Hubert Laws a commencé en nous déclarant à tous: "Je dois vous dire que je

HUBERT LAWS: "SON ETIQUETTE" Laws: flûte, M...

TREAL

REPORTAGE COMPLET SUR LA SOIREE DU 22 JUILLET

Gray: piano électrique et acoustique, Barry Finerty: guitare, Chip Jackson: basse électrique et Akira Tanara: percussion.

En partant, je dois avouer que Hubert Laws



HUBERT LAWS

n'a jamais été un de mes musiciens préférés. Cependant je dois reconnaître que sa capacité technique ne peut pas être ignorée: diplômé du prestigieux conservatoire Julliard et ayant joué à l'orchestre philharmonique de New-York, on ne peut pas passer sous silence ses capacités instrumentales. Quant à la musique qu'il joue, c'est une autre affaire...

En jugeant de sa production discographique des dernières années, cela ne semblait pas trop prometteur. Mais je dois avouer que j'ai été surpris, jusqu'à un certain point cependant. Le tempo swingnant et l'équilibre entre la rythmique et les instruments mélodiques semblaient meilleur que le spectacle de Gordon.

Un des points saillants se situait dans la pièce Airegin où Laws, en solo complet, se mit à alterner des phrases de formes be-bop avec des phrases classiques réminiscentes des oeuvres de Bach. Ce mélange assez inusité de ces deux genres créa une tension remarquable dans la foule; cette démonstration experte absorba l'auditoire remarquablement car on entendait aucun son dans la salle sauf les cascades virtuoses de Laws au piccolo! Cette performance devait durer plus de cinq minutes. La rentrée du groupe déclencha un applaudissement réellement magnifique et certainement bien mérité.

Les accompagnateurs de Laws se mesurèrent bien à cette musique. Le

bassiste électrique jouait efficacement et la clarté de ces lignes discrètes contrastait avec ces bassistes électriques qui jouent ces grosses notes graves et écrasées qui tapent sur les nerfs. Le pianiste utilisait le grand piano acoustique pour ses solos (chose bienvenue à mon avis, cela montrait à meilleur avantage son talent de pianiste qui semblait intéressant dois-je ajouter). Le batteur, un Japonais qui m'était inconnu, possédait une touche intéressante. Son seul solo du spectacle a pu démontrer une intéressante variété de rythmes ainsi qu'un travail sur les



DEXTER GORDON

dynamiques de ces cymbales et de ces caisses.

Le bilan des quatre ou cinq premiers morceaux oscillait du côté positif. Cependant, ce à quoi je m'attendais au début du spectacle devait arriver. Il a glissé deux de ces salades commerciales qu'un public majoritairement jeune a avalé tout rond. Décidément ça ne prend pas grand chose pour faire partir les foules!... Je comprends aussi le commentaire de Gordon, surtout dans ce contexte.

Je tiens aussi à glisser une petite remarque au sujet de Hubert Laws. Le court sommaire de la discussion avec Laws nous indique que ce musicien ne désire d'aucune façon qu'on lui colle l'étiquette "jazz" sur ce qu'il fait et il en a bien le droit. Mais je me pose des questions sérieuses lorsque l'imprésario Doudou Boicel a introduit ce musicien comme étant (et je cite:) "le plus grand flûtiste jazz au monde". Je me pose donc la question suivante: Pourquoi inviter et encore pourquoi qualifier de musicien de jazz, un musicien qui refuse d'être reconnu ainsi? Où en est la logique de

cela? Voudrait-on me le dire...

LA "DIVINE SARAH" TOUJOURS AUSSI DIVINE

SARAH VAUGHAN et son trio avec une participation spéciale de **DEXTER GORDON**
Sarah Vaughan chante avec Alfred Schroeder: piano, Walter Booker: basse et Jimmy Cobb: batterie.

Il m'arrive rarement de parler de vocalistes dans mes chroniques et encore moins d'en voir. Mais tout compte fait, je dois reconnaître que l'art vocal a une place à part et une très spéciale aussi, qui diffère à plusieurs points de vues de l'art instrumental. Il y a eu et il y a encore de nos jours beaucoup de vocalistes (petit "v"), mais très peu de Vocalistes (grand "V"); Sarah Vaughan appartient sans aucun doute à cette deuxième catégorie.

Le jazz a toujours été reconnu comme un art instrumental d'abord et avant tout et le chant par



SARAH VAUGHAN

contre a toujours occupé un rôle secondaire et a toujours eu de la difficulté à se tailler une place respectable. Equipée d'une perfection vocale admirable, Sarah Vaughan, que l'on connaît aussi sous les noms de "Sassy" et de la "Divine Sarah", ne fait pas que chanter les pièces qu'elle interprète; elle parvient à leur donner une vie où elle imprime une sensibilité toute particulière. Ceci demeure l'un de ses meilleurs atouts.

Retraçant ses antécédents, pour ceux qui ne la connaissent pas, elle est apparue au début des années quarante dans les grands orchestres et elle n'avait même pas vingt ans. Chantant dans les formations de Earl Hines et de Billy Eckstine entre autres, elle vint à être

associé avec le nouveau mouvement bop de l'époque, car la capacité très instrumentale de sa voix se prêtait bien aux nouveaux développements harmoniques et mélodiques du temps.

Son récital même combina des vieux standards ainsi que des oeuvres plus récentes. L'excellent trio qui l'accompagnait rendait pleine justice à ses interprétations; il créait à tout moment une atmosphère propice et toujours bien mesurée aux efforts de "Sassy". Le trio a ouvert le programme avec un petit morceau de style be-bop; cette pièce a souligné l'habileté des accompagnateurs à improviser et à swinguer très honnêtement. Des lignes assurées du pianiste à l'excellent solo du contrebassiste Walter Booker ainsi qu'une rythmique efficace et très professionnelle soutenue par le vétérinaire batteur Jimmy Cobb, nous laissaient présager un bon spectacle.

Pendant un bon trois quarts d'heure, Sarah chanta un répertoire varié mais toujours à point avec son talent et son style. Elle démontra ses capacités vocales; elle part d'un registre grave très riche que peu de femmes possèdent, pour monter aussi avec beaucoup d'assurance jusqu'à

un aigu assez élevé mais certes pas acrobatique.

Le timbre, la richesse même de sa voix ainsi que de cette chaleur très naturelle qui s'en dégage, demeurent ses meilleurs atouts. Dans la dernière demi-heure de son spectacle Dexter Gordon se joignit au groupe. La chanteuse et le ténoriste firent un échange improvisé sur un blues spontané que le trio soutenait à perfection. Vaughan chanta ensuite une jolie ballade à laquelle Gordon ajouta un accompagnement discret mais efficace; celui-ci eut l'occasion de jouer un très beau solo, élégant et plein d'âme.

Le spectacle se termina avec une très belle interprétation de la pièce "Bring Out The Clowns". A la fin du spectacle, une ovation debout d'une salle à plus du trois quarts pleine s'ensuivit. Elle revint donner un bref encore où elle chanta tout en s'accompagnant au piano, chose qu'elle accomplit avec une habileté surprenante.

Sarah n'a pas beaucoup perdu de cette voix qui la rendit célèbre internationalement. Quelque soit l'étiquette qu'on colle à cette performance, c'est de la très belle musique, professionnelle assurée et très vivante. Vive la "divine Sarah"!!!



DEXTER GORDON

EDDIE MONEY



**Frank
Marino et**

Le phénomène Eddie Money s'avère très récent. Le premier album d'Eddie Money, simplement intitulé "Eddie Money", contient trois succès: "Baby Hold On", "You Really Get a Hold On Me" et "Two Tickets for Paradise". Toutes des chansons que vous avez entendues à la radio, soit au AM ou FM. En plus de remarquer ses excellentes chansons, sa face vous a aussi certainement bien plu. Ici, je m'adresse particulièrement aux jeunes demoiselles: Eddie Money a une gueule du tonnerre. Il possède l'allure de la vraie rock star ou encore du jeune premier au cinéma.

Eddie Money a vu le jour à Manhattan, à New-York. Comme son père et son grand-père, il fut policier, mais pas pour longtemps. Pour faire plaisir à son père, il suivit des entraînements pendant une année en vue d'être policier. Mais il fut mis à la porte, alors qu'un sergent découvrit une lettre qu'Eddie allait envoyer à un de ses amis de Californie. Dans cette lettre, Eddie décrivait les plaisirs de fumer de la marijuana. Sans travail

et écoeuré de son père (qui lui cassait des disques sur la tête, et qui n'arrêtait pas de l'achaler à cause de ses cheveux longs), Eddie Money, 19 ans alors, décida de se diriger vers la côte ouest américaine. Il s'installa à Oakland, tout près de San Francisco. Il commença à faire le tour des clubs rocks. Il s'imposa lentement comme l'un des meilleurs nouveaux artistes. Avec son excellente voix et sa présence dynamique en spectacle (qui nous rappelle Rod Stewart), Eddie ne passait pas inaperçu. Edward Mahoney qui se baptisa alors Eddie Money n'arrêta pas de se promener, avec son groupe, dans tous les clubs rocks californiens. Il décrocha un contrat chez Columbia Records, grâce à Bill Graham, son gérant. Son premier album, et seul jusqu'à présent, sortit sur le marché en novembre '77. Tout dernièrement, Eddie Money participa au Texas World Music Fair. Montréal aura le plaisir de l'applaudir le 7 août prochain, en première partie de Frank Marino & Mahogany Rush à la Place des Nations.

- PAR MARIE-FRANCE REMILLARD

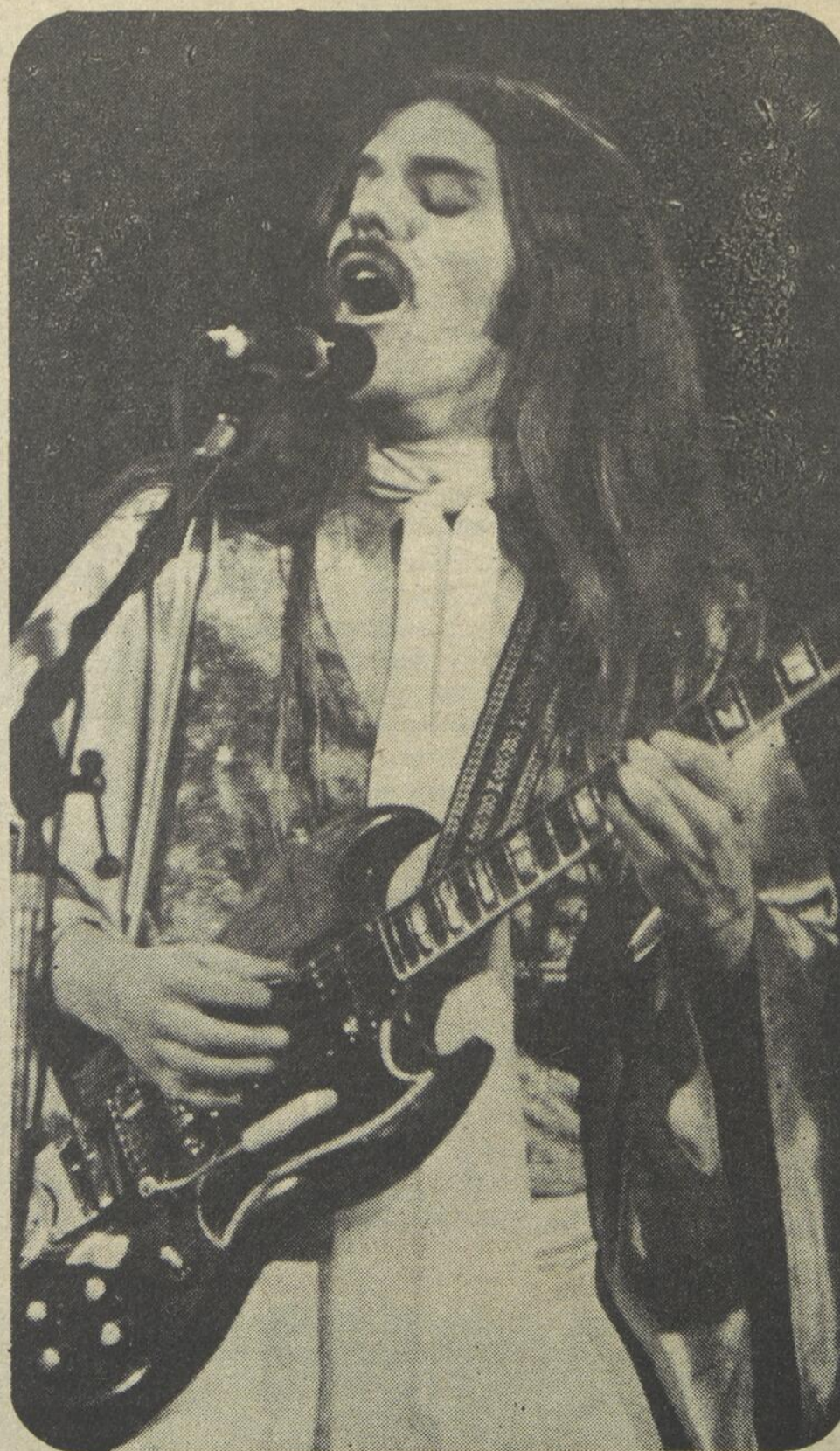
Mahogany Rush de retour à Montréal

- Par Marie-France Rémillard

L'un de mes groupes favoris, Frank Marino & Mahogany Rush sera de nouveau parmi nous pour un spectacle, le 7 août prochain à la Place des Nations. Je dis "parmi nous pour un spectacle", car les Montréalais ont le plaisir de rencontrer quelques fois l'un des membres du groupe dans les rues de la notre belle métropole. Comme vous le savez bien, le fantastique guitariste Frank Marino (considéré comme l'un des meilleurs guitaristes au monde), le batteur Jimmy Ayoub et le bassiste Paul Harwood demeurent à Montréal. Mais comme le trio semble être plus accepté chez les Américains, alors nos amis passent la moitié de l'année en tournée aux Etats-Unis, et l'autre partie à Montréal. Et quand ils reviennent à Montréal, ce n'est pas pour se reposer ou s'amuser comme des fous, mais pour enregistrer un nouvel album.

Je suis aussi déçue que le groupe du faible succès remporté par son album live. Cet album, sans contredit le meilleur disque du trio, ne remporta pas le succès espéré. Pourtant cet album live

est hautement supérieur à l'ensemble des lives sur le marché. L'atmosphère énergétique et endiablée du groupe en spectacle transpire admirablement sur "Frank Marino & Mahogany Rush live". A mon humble avis, peu de personnes ont fait d'aussi excellentes versions de "Johnny B. Goode" et de "I'm a King Bee". En fin de compte, son album live est excitant du premier au dernier sillons. Même si je suis très impressionnée par son album live (mon album live favori), je ne voudrais pas passer sous silence ses cinq albums précédents. Avant "Frank Marino & Mahogany Rush Live", on retrouve les albums "Maxoom", "Child of Novelty", "Strange Universe", "Mahogany Rush IV", et "World Anthem". Frank Marino et ses compères furent à plusieurs reprises accusés de copier la musique d'Hendrix. En fait, on disait que Marino se prenait pour l'incarnation de Jimmy Hendrix. Dans ce temps-là, c'était vrai que Marino était terriblement influencé par Hendrix. En fin de compte, c'est Hendrix qui lui donna le goût de jouer de la guitare (et



son fameux trip d'acide, aussi). En parlant de drogues, je vous mentionne que Marino ne prend plus aucune drogues depuis quelques années. Alors même si la musique de Frank est bien "freakante", il ne faut pas s'imaginer que c'est lui qui est "flyé" sur l'acide, le coke ou quelque chose du genre. Monsieur Marino est plutôt un "sauté" du coca-cola, aussi comique que cela puisse paraître. Frank est l'un des plus gros buveurs de Coke au Canada. Il a même déjà fait la manchette à ce sujet, dans la Gazette. Avec l'album "Mahogany Rush IV", la musique du groupe prenait un nouveau tournant. Fini Hendrix et bienvenue à la musique de Mahogany Rush! Et l'album "World Anthem" prouvait encore ce fait, Frank Marino avait enfin trouvé le "son" du groupe. Et depuis le quatrième album, beaucoup de personnes, tout comme Circus Magazine, font encore allusion à Hendrix, lorsqu'elles parlent de Marino. Quant à moi, tous ceux qui pensent encore de la même manière n'ont certainement pas écouté la musique de Mahogany Rush depuis une bonne

secousse. Même si Mahogany Rush vient de Montréal, il ne faudrait pas croire que le groupe est très apprécié ici. Les journalistes (je suis contente de faire exception à cette règle) et les stations de radio montréalaises se foutent complètement du groupe. Si jamais Frank et ses compères deviennent extrêmement populaires un jour (je leur souhaite de tout coeur!), j'espère qu'ils oublieront tout à fait ceux qui ont bien voulu les dédaigner à Montréal. Aérosmith a subi le même phénomène des anti-symphatiques, et une fois rendu superstar, Tyler and the Boys ont oublié ces gens.

Cela fait exactement 2 années que Mahogany Rush n'a pas donné de spectacle à Montréal. Son dernier spectacle (très très bon) à Montréal, remonte au 4 août '76 à la Place des Nations. Malgré le fait d'être très peu appuyé par les stations de radio et les journalistes montréalais, Frank Marino et Mahogany Rush prendront d'assaut la Place des Nations le 7 août prochain. Ce spectacle sera excellent! Ne manquez pas ça!

Vertglace, imprévisiblement superbe



Vertglace relaxant entre deux sets à l'Imprévu. Sur la photo, dans l'ordre habituel: Jean-Pierre Leblanc, Richard Lanthier, Réjean Harvey et Jacques Landry.

Kébec sait composer et jouer de la musique! C'est le cas de le dire...

Conventum s'impose grandement depuis plusieurs années avec son style semi-classique, semi-folklorique.

L'ensemble Claude Gervaise pourrait être nommé le "Gryphon" des Québécois.

Moins connus, des groupes comme Répercussion, Concert et Absent ont eux aussi de belles choses à nous faire entendre.

L'Engouement, avec en tête Michel McLean, impressionne. Ecoutez la télévision, Radio-Québec, en grève depuis belle lurette... et vous entendrez toute une pièce de l'Engouement, avec de la guitare acoustique, du piano et du violon, en plus des voix à l'unisson. C'est à peu près ce qui fait de mieux à la T.V. et ce, même si Radio-Québec ne présente aucune émission! Le titre de la pièce est "La nouvelle", composition de Pierre Moreau.

Manège, 3 albums, autant de bijoux, les deux premiers obscurs, le 3e et dernier plus rythmé que jamais.

Et n'oublions pas Dionne-Brégent, Sloche, Et

Cetera, les deux derniers malheureusement décédés.

OUI, VERTGLACE

Du même acabit, il y a Vertglace, le groupe de musique subtile de Repentigny.

En tous cas, c'est l'impression qu'il nous a donné récemment lors de son passage à l'Imprévu, dans le Vieux-Montréal.

Vertglace est tellement bon qu'il mérite le titre du meilleur espoir de 1978 parmi la crème québécoise.

D'ici une couple d'années, si les quatre membres continuent à travailler d'arrache-pied, Vert-

glace n'aura plus besoin de présentation.

SA PERSONALITE

Plus ça va, plus Vertglace tend à éliminer les influences. Bien sûr, il est inspiré.

Il est attiré par le classique, le contemporain, et surtout le rock progressif que l'on connaît depuis 1969.

Du Genesis, du Yes, du Gentle Giant, du Gryphon, du King Crimson, d'ailleurs, Vertglace en interprète une pièce, intitulée "Larks Tongues in Aspic" (partie 2).

De plus, Vertglace arrange une pièce de la Renaissance, que Gryphon a cru bon d'insérer dans son premier long-jeu ("Estampie"). C'est d'ailleurs la musique qui faisait "tripper" le célèbre Henry VIII.

Pour l'intro de son spectacle, Vertglace (été-hiver) se sert d'une bande pré-enregistrée, sur la-

quelle on retrouve une pièce du compositeur Arnold Schönberg, celui-là même qui révolutionna la musique moderne en inventant le système dodécaphonique (12 tons).

Le guitariste du groupe montréalais a des allures de Chris Squire, bassiste de Yes, puis le polyvalent Jean-Pierre Leblanc fait penser un peu à Peter Hammill, par sa façon de se comporter sur la scène. Les inspirations, ça s'arrête là d'ailleurs.

DE TOUT

Vertglace, c'est de l'humour noir, une scène très soignée, des costumes habilement choisis, des dialogues remarquables, de la musique pour pratiquement tous les goûts, et surtout des musiciens d'équipe à talents illimités, avec 90% de leur propre matériel de composition.

Jean-Pierre Leblanc joue de tous les instru-

ments: à archet (violin), à percussion, à vent (flûte à bec), à clavier (synthétiseur), à cordes (guitare acoustique); en plus du saxophone (dans une pièce style "Killer" de Van Der Graaf). Puis il chante bien en plus. Tout comme Réjean Harvey et Richard Lanthier, respectivement guitariste et bassiste.

JACQUES LANDRY

Réjean Harvey compose presque tout le matériel du groupe. Tout le monde utilise le synthétiseur, y compris le batteur de grande classe, Jacques Landry, le même qui écrit

dans Pop Rock et qui signe une chronique de disques dans la revue "Le Mois".

A l'instar de ses compagnons, Jacques Landry, avec une cymbale massacrée, démontre un potentiel certain et il ira loin. Un percussionniste qui attirera les regards pendant plusieurs années par son style personnel.

Avec tout ce beau monde, le groupe Verglance est entre bonnes mains, assurément!

Voici le "line-up" officiel de Vertglace:

JACQUES LANDRY: Batterie, cymbale torturée, percussion, synthétiseur, paroles.

RICHARD LANTHIER: Basse électrique, moog, "bass-pédals", voix.

JEAN-PIERRE LEBLANC: Guitare acoustique, saxophone, flûte à bec et traversière, synthétiseur, percussion, voix.

REJEAN HARVEY: Musique, guitares acoustique et électrique, synthétiseur, voix.

SON: Guy Deslieries. **MARTIAL**

*L'Apogée
de la vague
de films
musicaux?*

Le Club des Ames

Esseulées du Sgt Poivre

"Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band" une super production de \$12 millions, pourrait bien être l'apogée de cette vague de films musicaux qui envahit le monde entier depuis "Saturday Night Fever". "Sgt Pepper" est à l'affiche "d'un océan à l'autre" depuis hier le 28 juillet, et depuis le 21 dans 400 salles des U.S.A.

Ce long-métrage fantaisiste qui met en vedette deux des plus gros vendeurs de disques de l'heure - Les Bee Gees et Peter Frampton - est basé sur

l'album le plus important de l'histoire du rock moderne: le Sgt Pepper's des Beatles, qui a révolutionné le monde de la musique en 1966. Le film est réalisé par Michael Schultz, aussi réalisateur de "Car Wash" et produit par le célèbre Robert Stigwood ("Tommy", "Jesus-Christ Superstar", "Saturday Night Fever").

"Sgt Pepper" est un film entièrement chanté, hormis un court monologue de huit lignes de l'acteur George Burns.

Les nombreux personnages qui apparaissent à l'écran ont dû pratiquer du "lipsync" lors de leurs interventions. Pour faciliter la tâche, les producteurs du film avaient pré-enregistré la bande sonore dans ce qu'on appelle en anglais une "rough version".

Cette bande sonore a été ensuite retravaillée au Studio Cherokee de Los Angeles, ainsi que

dans quelques studios du Colorado, de New-York et de Londres. Elle comprend 28 chansons originales des Beatles chantées par la pléiade de vedettes du film (Frampton, Bee Gees, Aerosmith, Earth, Wind & Fire, Billy Preston, Sandy Farina, Steve Martin, Geroges Burns, Frankie Howerd, Dianne Steinberg, Alice Cooper, gard). Depuis le 17 juillet, elle est disponible en album-double sur étiquette RSO aux Etats-Unis et A&M au Canada.

L'idée de la super-production germe dans l'esprit fertile de Robert Stigwood depuis 1975. C'est cette année-là que la comédie musicale "Sgt Pepper" fit un flop monumental sur Broadway, et Stigwood était un des instigateurs de ce projet. Cela ne le découragea pas pour autant.

En 1976, un certain Lou Reizner, qui venait de produire sa propre version de Tommy au ciné-

ma, se cassa la gueule à son tour en lançant une bande sonore d'un film obscur qui connut une très éphémère carrière: "All This and The World War II", qui se voulait un semblant de documentaire. Cette bande sonore avait ceci de particulier

John, Peter Gabriel, etc. Malheureusement, l'Orchestre Symphonique vint tout gâcher et on n'entendit jamais parler du film en question.

L'été dernier, Stigwood dénicha son scénariste: un critique musical du

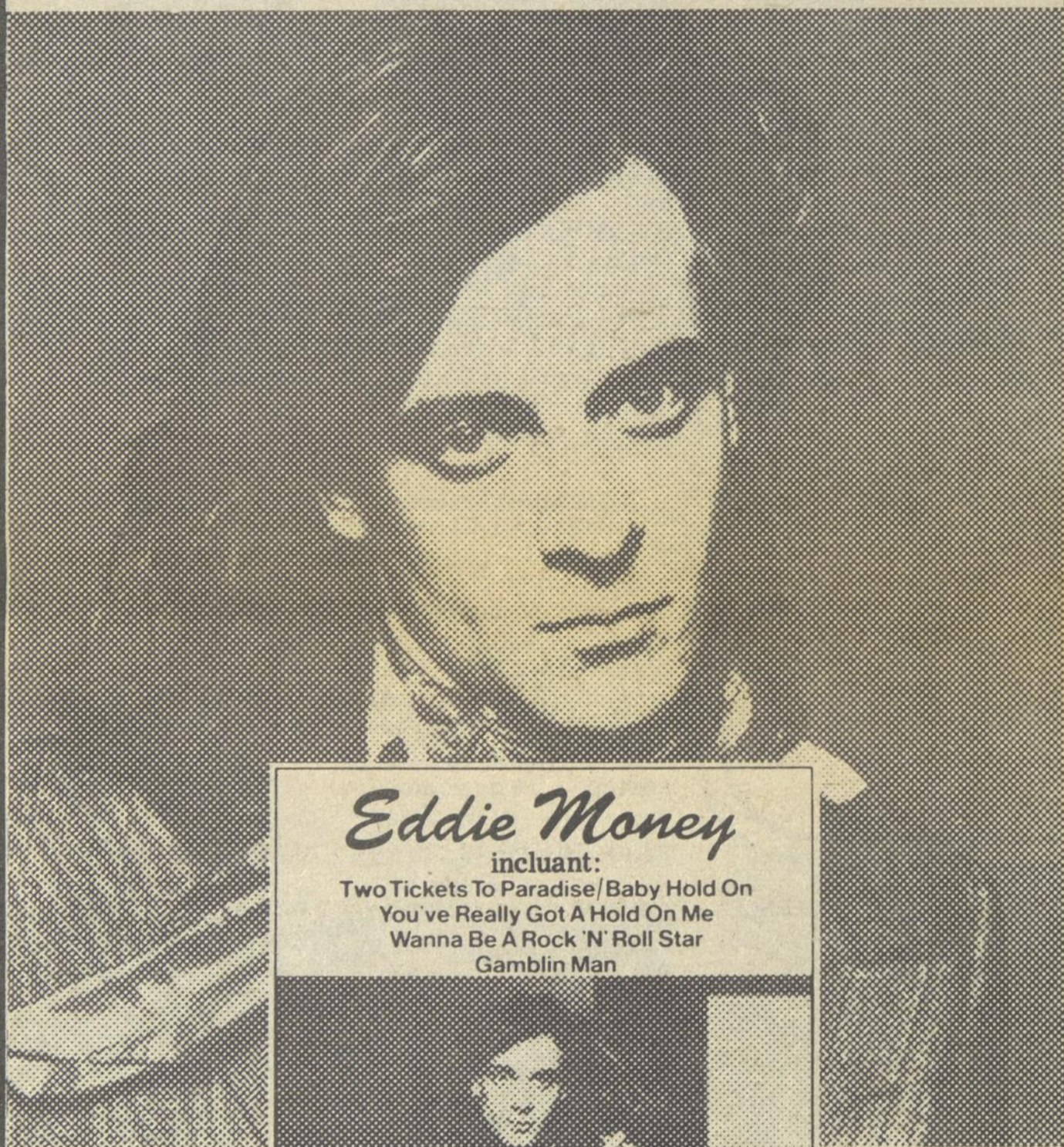


qu'elle ne renfermait que des chansons des Beatles (vingt-six en tout) retravaillées à la moderne par une brochette de vedettes dont les Bee Gees, Elton

prestigieux New York Times, Henry Edwards, qui passa six mois à pondre ce qu'il appela "A zany, happy, crazy film".

DOMINIQUE AREL

**De
Brooklyn
à Berkeley
au
Grand Argent.**



Eddie Money

incluant:

Two Tickets To Paradise/Baby Hold On
You've Really Got A Hold On Me
Wanna Be A Rock 'N' Roll Star
Gamblin Man

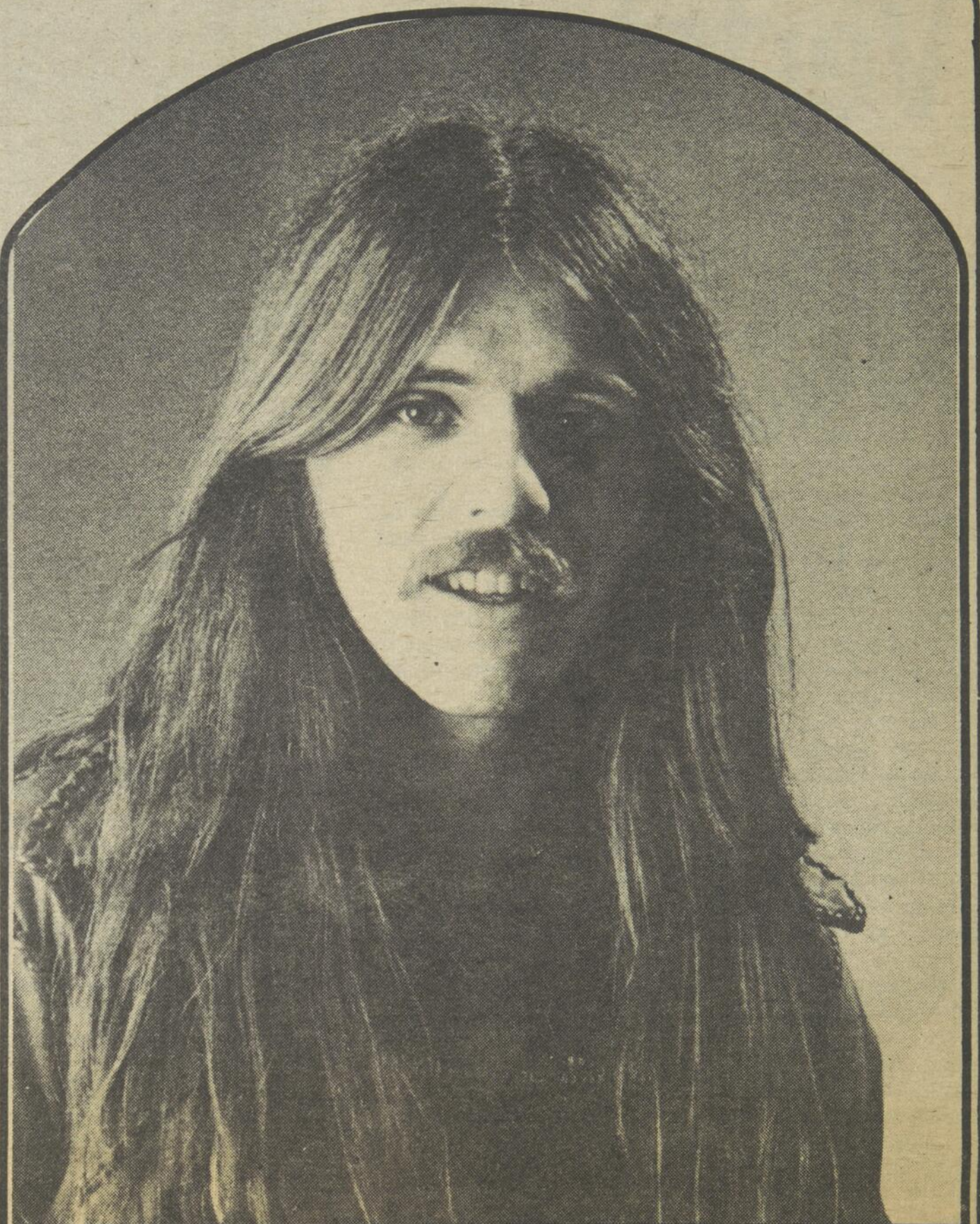


PC 34909

“Eddie Money”. De la dure école
vient un “Hard Rocker” de classe

Sur Disques et Cassettes Columbia

©“COLUMBIA,” MARCA REG.



JC 35257

Frank Marino



MAHOGANY RUSH

LIVE

incluant:

Purple Haze/Dragonfly
Johnny B. Goode/A New Rock & Roll/The Answer



sur disques et cassettes Columbia



**ENTREVUE
EXCLUSIVE
AVEC
JACQUES
BLAIS**

M.L.: J'aimerais que tu me parles de tes projets d'avenir?

J.B.: Bientôt sortira sur le marché la version de mon album Jacques Blais en anglais qui comprend les mêmes tonnes que sur mon album français, avec en plus une nouvelle qui est, à mon avis, la meilleure; pour ce qui est des autres pièces, elles sont plus poussées et il y aura une atmosphère beaucoup plus live. D'ici deux semaines sortira mon 45 tours "Vents D'AOUT" dans plus de douze pays. Ensuite je vais partir aux Etats et en Europe pour une tournée de promotion et quelques shows.

M.L.: Mais pourquoi veux-tu faire un même album en deux langues?

J.B.: Parce que le disque en français ne se vend pas assez.

M.L.: Penses-tu prendre un "break" pour te remettre à composer?

J.B.: C'est pas le stock qui manque, si je voulais, je pourrais rentrer en studio demain et enregistrer trois albums.

M.L.: Beaucoup de gens se demandent pourquoi tu n'as pas donné ton show à la P.D.A.?

J.B.: C'est à cause du hockey, mon show tombait le même soir qu'une des parties des éliminatoires.

M.L.: Comment as-tu aimé jouer au FORUM en première partie de GARLAND GEFERERY?

J.B.: J'ai adoré cette expérience car jouer devant une foule comme le FORUM, c'est un feeling extraordinaire, quoi que j'aurais aimé faire un rappel.

M.L.: Y a-t-il un groupe ou un musicien qui t'inspire?

J.B.: Disons que ce que l'on écoute nous influence beaucoup, mais cela dépend aussi de comment l'on file lorsque l'on compose.

M.L.: Qu'utilises-tu comme instrument?

J.B.: J'ai deux guitares électriques Gibson, une Les Paul junior et une Gibson S-335, elle est vide en dedans et je trouve qu'elle donne un son plus jazz (il est très fier de sa S-335).

M.L.: Je te remercie et on attend avec impatience ton prochain album d'ici un mois.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARC LAMOTHE.

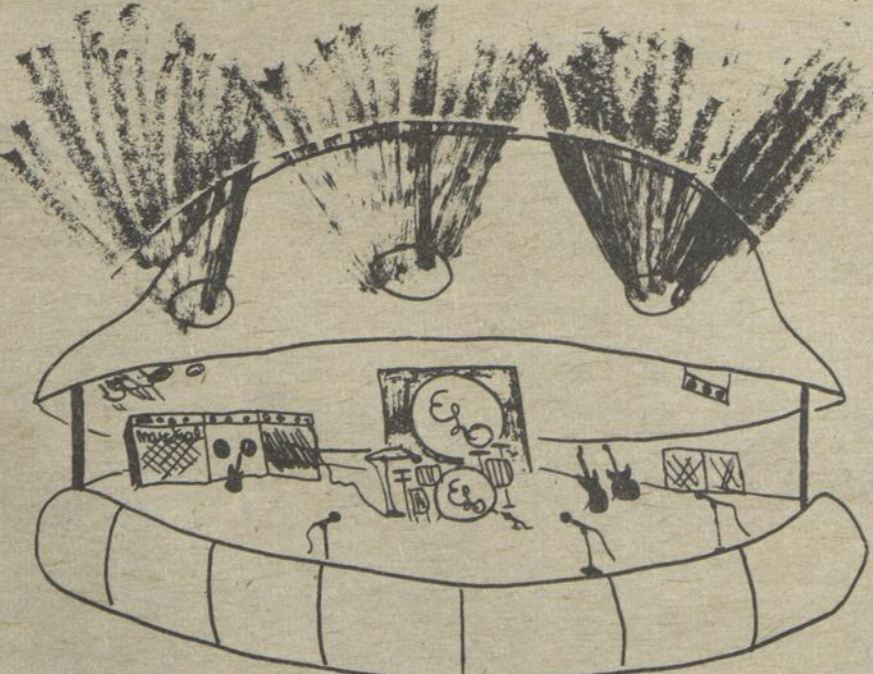
**Exclusif:
LE PROCHAIN
SHOW
D'ELECTRIC
LIGHT
ORCHESTRA
POUR
SEPTEMBRE**

- MARC LAMOTHE

Et bien oui, le groupe britannique Electric Light Orchestra a entrepris le 20 juin dernier son tout dernier World tour 78 et, si tout se passe bien, on devrait avoir la visite de ce groupe le 30 septembre prochain. Une question se pose, à quoi s'attendre. Car depuis quelque temps ce groupe ne nous apportait rien de nouveau. Cette année c'est différent car il s'agit du plus gros show que ce groupe ait donné jusqu'à ce jour. Pour commencer, je vais vous parler du visuel. Ce sera fantastique. Il s'agit en gros d'une soucoupe volante de soixante pieds de diamètre un peu comme celle qu'on voit sur le disque "OUT OF THE BLUES".

Au début du show, elle est fermée, puis soudainement dans un nuage de fumée, l'énorme soucoupe volante s'ouvre et le show se donne dans le vaisseau (voir le dessin). La plupart du matériel se trouve dans la soucoupe, que ce soit pour l'éclairage ou pour le son sans oublier les musiciens. A l'arrière de la scène, il y a une plaque sur laquelle est écrit E.L.O., mais ce n'est pas tout; il y a aussi des rayons lasers très intéressants et aussi de la fumée, d'autres effets d'éclairage et autres effets spéciaux, en plus de tout, les gars bougent beaucoup! Il faudrait

peut-être savoir qu'il en coûte près de 300 mille dollars pour déplacer cette énorme soucoupe d'une ville à l'autre et qu'il en a coûté de même pour la création. Pour le déplacement de cette scène géante, il faut 8 tracteurs géants pour la transporter. Une fois arrivée, il faut maintenant 45 personnes pour assembler cette soucoupe pendant 10 heures de travail, en plus des gens qui s'occupent de l'éclairage, des lasers, des effets spéciaux et du son. Assez surprenant, non? Le son est très bon, car le groupe a trouvé une technique qui donne de très bons résultats. Le contenu musical sera assez varié, nous retrouverons plusieurs pièces du dernier album "Out of the Blues" dont "Turn to Stone", "Across the Border", "Standing in the Rain", "Wild West Heroes" mais pas de "Street Walking Woman" (mais ceci n'est pas sûr, selon les villes). Aussi d'autres vieux hits comme "Roll Over Beethoven", "Evil Woman", "Stange Magic", "Livin' Thing", "Do-Ya" et à surveiller "10538 Overture" et on aura droit à un super solo de batterie de Bev Bevan, mais je ne vais quand même pas tout vous dire pour vous laisser quelques surprises, mais comme vous pouvez le voir, il s'agira d'un des spectacles de l'année.



Modèle de la soucoupe volante du prochain spectacle d'E.L.O.

**VOIR ET
ENTENDRE**

1978 JULY • JUILLET							AUGUST • AOÛT						
S	M	T	W	T	F	S	S	M	T	W	T	F	S
2	3	4	5	6	7	8	6	7	8	9	10	11	12
9	10	11	12	13	14	15	13	14	15	16	17	18	19
16	17	18	19	20	21	22	20	21	22	23	24	25	26
23	24	25	26	27	28	29	27	28	29	30	31		
30	31												



JUILLET	ARTISTES	SCENES	VILLES
29	Octobre	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
29	Cassonade	El Casino	Montréal
30	Anita O'Day	Soleil Levant	Montréal
AOÛT	ARTISTES	SCENES	VILLES
1	Cooper Brothers	Plateau	Montréal
2 au 6	Streethart	El Casino	Montréal
2 au 6	Clémence	Patriote	Ste-Agathe
2-3	Blondie	El Mocambo	Toronto
5	Garolou	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
5	Eagles	Rideau Raceway	Ottawa
6	Eagles		Toronto
7	M. Rush - Money	PD Nations	Montréal
8-13	Carcasses	Boîte à Refrains	St-Sauveur
8-13	Angèle Arsenault	Patriote	Ste-Agathe
9-13	Slick and The	El Casino	Montréal
15-20	Paul & Paul	Patriote	Ste-Agathe
19	Plume-Cassonade	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
22-3 sept.	J.-G. Moreau	Patriote	Ste-Agathe
24	Boston	Forum	Montréal
25-27	Toots and Maytalls	El Casino	Montréal
26	Paul Piché	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
30-3 sept.	Offenbach	El Casino	Montréal
SEPT.	ARTISTES	SCENES	VILLES
1	Bob Welch	CNE Stadium	Toronto
2-3	Styx	PD Nations	Montréal
24	Valdy	PD Nations	Montréal
27	J.-L. Ponty		Sherbrooke
28	J.-L. Ponty		Trois-Rivières
29	J.-L. Ponty		Ottawa
30	J.-L. Ponty	St-Denis	Montréal
30	Electric Light O.	Forum	Montréal
OCT.	ARTISTES	SCENES	VILLES
1	J.-L. Ponty		Chicoutimi
2	J.-L. Ponty		Rimouski
2	J.-L. Ponty		Québec
NOV.	ARTISTES	SCENES	VILLES
2-3	Bee Gees	Forum	Montréal

N.B.: HORAIRE SUJET A CHANGEMENT

A DECOUPER ET AFFICHER



SERVICE COMMUNAUTAIRE

- POP... 878-1197
- GIEL... 527-8321
- CKOI... 769-8585
- CHOM... 935-2425
- SMQ... 286-2283
- PDA 842-2112
- APA 849-1959
- EL CASINO 866-8228
- L'IMPREVU... 878-9397

- EL CASINO 866-8228
- SPECTRA 288-2845
- CAMPUS... 735-1259
- FORUM... 932-6131
- OUTREMONT... 277-4145
- SOLEIL LEVANT... 861-0657
- CONVENTUM... 843-3460
- PATRIOTE... 521-6666
- L'EVECHE... 861-5731



De gauche à droite, Gilles Talbot, Président de Kébec-Disc, Jim Corcoran, Walter Bertschi, Président du Jury, Bertrand Gosselin et Alain Paré, Gérant. [photo: François Rivard]

**33 SORTIS
OU A VENIR**



JUIN

Raoul Duguay	Vivant avec Touillmond	Capitol	(4e)
Paul et Paul	Rémi AM-FM	Capitol	(2e)
Cassonade	Cassonade	Parapluie	(1er)
Alvin Lee	Rocket Fuel	Polydor	(1er)
Little River Band	Sleeper Catcher	-----	(3e)
Carole King	Welcome Home	Epic (CBS)	
Rolling Stones	Some Girls	Rolling Stones (Atlantic)	
Joe Walsh	"But Seriously Folks"	Asylum (WEA)	(5e)
Tom Petty	You're Gonna Get It	ABC (GRT)	(2e)
Moody Blues	Octave	London	
Lake	Lake II	CBS	(2e)
Alan Parsons Project	Pyramid	Arista (Capitol)	(3e)
David Gilmour	David Gilmour	CBS	(1er)
U.K.	U.K.	Polydor	(1er)
Cooper Brothers	Cooper Brothers	Capricorn	(1er)
Foreigner	Double Vision	Atlantic (WEA)	(2e)
Bob Dylan	Street-Legal	CBS	(21e)
Hall & Oates	Live Times	RCA	
Camel	Live Record	GRT	
The Cars	The Cars	Elektra (WEA)	(1er)
Street Heart	Meanwhile Back in Paris...	Atlantic (WEA)	(1er)
Foghat	Stone Blue	Bearsville (WEA)	
Bruce Springsteen	Darkness at the Edge of Town	CBS	
Andy Gibb	Shadow Dancing	RSO (Polydor)	
Rick Derringer	If I Weren't So Romantic...	Blue Sky (CBS)	
David Johansen	David Johansen	Blue Sky (CBS)	
Weekend Millionaire	Weekend Millionaire	Atlantic (WEA)	(1er)
Lynx	Sneak Attack	Quality	(2e)
Patrick Juvet	Got a Feeling	Polydor	
Thin Lizzy	Live and Dangerous	Polydor	
Dave Mason	Maria Pausa...	CBS	
Isabelle Maiero	Isabelle Maiero	-----	

JUILLET

Stranglers	Black-White	U. Artists	(3e)
Peter Gabriel	Peter Gabriel	Atlantic (WEA)	(2e)
Diane Dufresne	Olympia 78	Barclay (Polydor)	(6e)
En collaboration	Sgt Pepper (bande sonore)	A & M	
Disque Concept	War of the World	EMI (Capitol)	
Jacques Higelin	Enfin Higelin	EMI (Capitol)	
Herbie Hancock	Some Light	-----	
Boston	Boston II	CBS	(2e)
Steve Hillage	Green	-----	
Van Der Graaf	Vital	Charisma	(10e)
Prism	See Forever	-----	(2e)
Chicago	-----	-----	

AOÛT

Robin Trower	Caravan to Midnight	Chrysalis (Capitol)	
David Bowie	Stage	RCA	
Maneige	Libre service	Polydor	(4e)
Jacques Blais	(anglais)	Direction (Polydor)	(3e)
Stix	Flash	A & M	
François Cousineau	-----	Solo	(1er)
Melody Pierson	-----	-----	(2e)
Serge Locat	-----	-----	(1er)
Offenbach	(anglais)	A & M	
Malicorne	(en spectacle)	Gamma	
Homage aux Beatles	-----	-----	
Téléphone	-----	-----	
Plume Latraverse	-----	CBS	
Robert Paquette	-----	Kébec Disc	
CANO	-----	A & M	
10 CC	-----	RCA	
The Who	-----	MCA	
Octobre	Chants dans la nuit	CBS	

AUTOMNE

O.S.	-----	A & M	
Peter Frampton	-----	Arista (Capitol)	
Al Stewart	-----	Island	
GO	-----	Polydor	
Barclay James Harvest	Live Tapes	Epic (CBS)	(2e)
Ram Jam	Portrait of An...	CBS	(2e)
Kenny Loggins	Night Watch	A & M	(6e)
Supertramp	-----	Atlantic (WEA)	
Alice Cooper	From the Inside	Elektra	(1er)
Freddie Mercury	-----	Elektra	(7e)
Queen	-----	Atlantic (WEA)	
Jon Anderson	-----	Warner Bros.	
Van Morrison	Let the Cowboy	Asylum (WEA)	(3e)
Warren Zevon	Wanter Dead Or...	Mushroom	
Chilliwack	Light From The...	-----	(6e)
Gryphon	-----	-----	
Banco Del Mutuo	... Di Terra	Tralia	(7e)
Soccorso	-----	-----	
Opera-Rock	Monopolis	Kébec Disc	(1er)

DATE DE PARUTION INCONNUE

Diane Tell	-----	Polydor	(2e)
California Jam	California Jam II	CBS	
Bruce Cockburn	Adventures of...	-----	
Neil Chotem	-----	-----	(1er)
J.M. Jarre	-----	Polydor	(2e)
Gentle Giant	(importation)	Chrysalis	(11e)

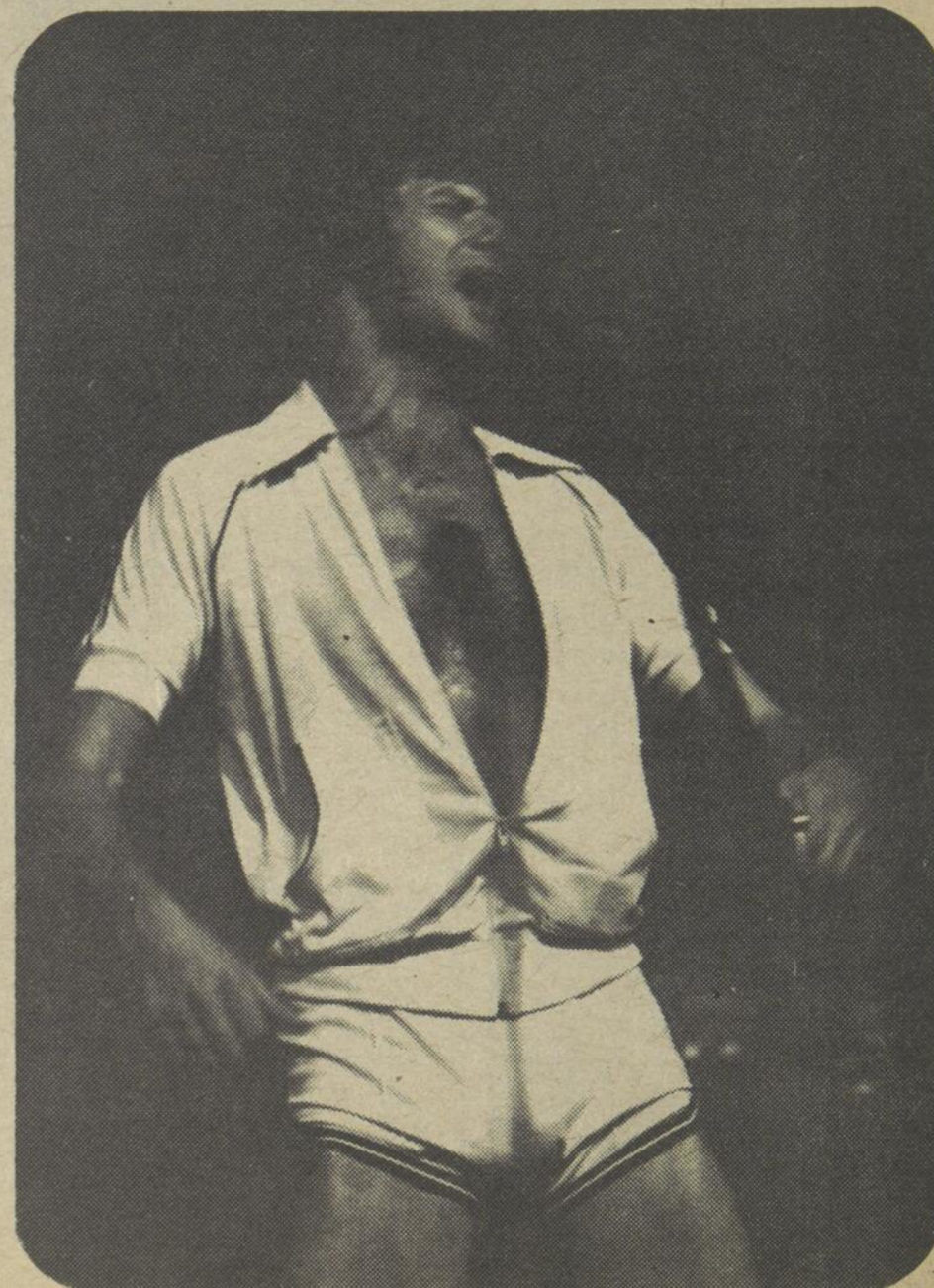
Fernand Durepos

Roger Bodoin

Le 7 juin 78 avait lieu à la polyvalente André-Laurendeau de St-Hubert le dernier spectacle que Garolou donnait dans la région de Montréal cette saison (voir Pop Rock du 17 juin 78 page 18 dans: Voir et Entendre 7ième ligne).

Roger Bodoin que l'on voit ici a été invité à faire les honneurs de la première partie de ce spectacle. Sur la photo, entre deux chansons, on aperçoit Roger en train d'expliquer aux personnes dans la salle que ce ne sont pas des culottes courtes qu'il porte, mais bien ses pantalons blanc qui ont rétrécis au lavage.

A l'occasion, il interpréta cinq (5) chansons de son répertoire; soit: 1- Le soleil frappe; 2- Je me suis assis devant mon téléphone noir et blanc, j'attends; 3- Oui, on cé rendu d'l'aut'bord; 4- J't'ai vu garocher; 5-Hyway. Notons que pour ces trois (3) dernières pièces, il était accompagné sur bandes magnétiques par le guitariste aux doigts qui courent, Gilles Beaudoin; le métronomique batteur Michel Deguire et la fiéreté des grosses notes de basse de Marc



Lalonde, aidant ainsi à l'illusion magique d'un gros orchestre invisible sur la scène, expérience que Roger compte bien reprendre cet automne.

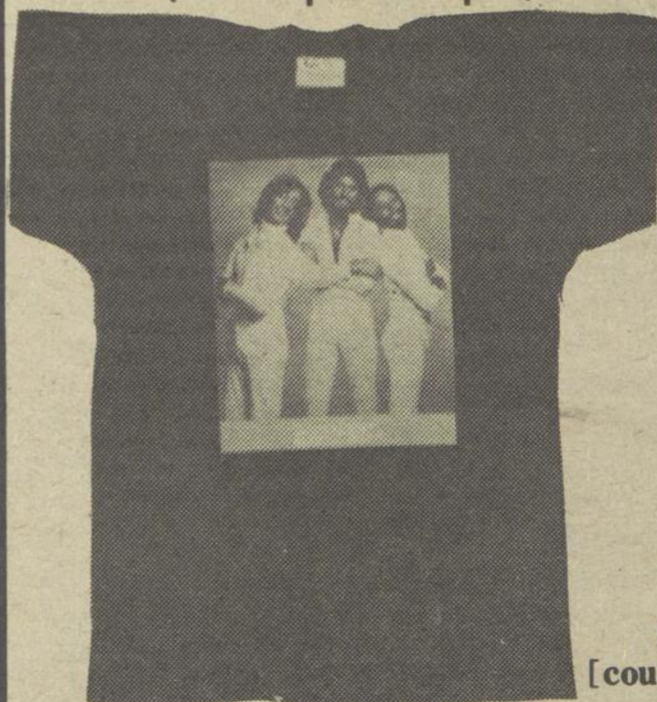
merait souhaiter de bonnes vacances à tout ce beau monde de chez Garolou, pi à Bernard l'Ermite itou.

Robo

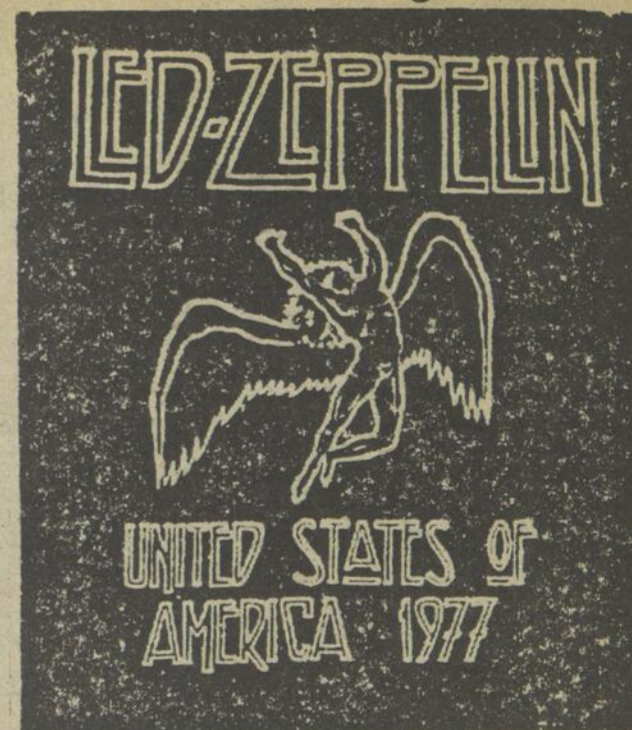
Photo: Par Susy Lapointe

CHANDAILS: 100% coton Grandeurs: S-M-L-XL (extra large)

PRIX \$6.50 chacun
(frais de poste compris)



Bee Gees
[couleurs variées]



Led Zeppelin '77
[[couleur noire seulement]

Chandails aussi disponibles: Cheryl Tiegs (couleurs variées), Rolling Stones Tour Of The Americas 1975 (couleurs: bleu pâle et tan), Van Halen (couleur noire seulement), David Bowie World Tour '78 (couleur noire seulement), Led Zeppelin U.S. Tour '77 avec les faces des membres (noir seulement), Ace Frehley (couleur noire seulement), Paul Stanley (couleur noire seulement), Gene Simmons (couleur noire seulement), Peter Criss (couleur noire seulement) et des dizaines d'autres chandails.

Aussi disponibles:
Posters de Kiss,
Yes, Genesis,
Zeppelin, Pink Floyd,
grandeur: 23"x35"

Prix: \$4.00.
(frais de poste et taxe compris).

Catalogue complet: \$0.25
Envoyez chèque
ou mandat-poste à:

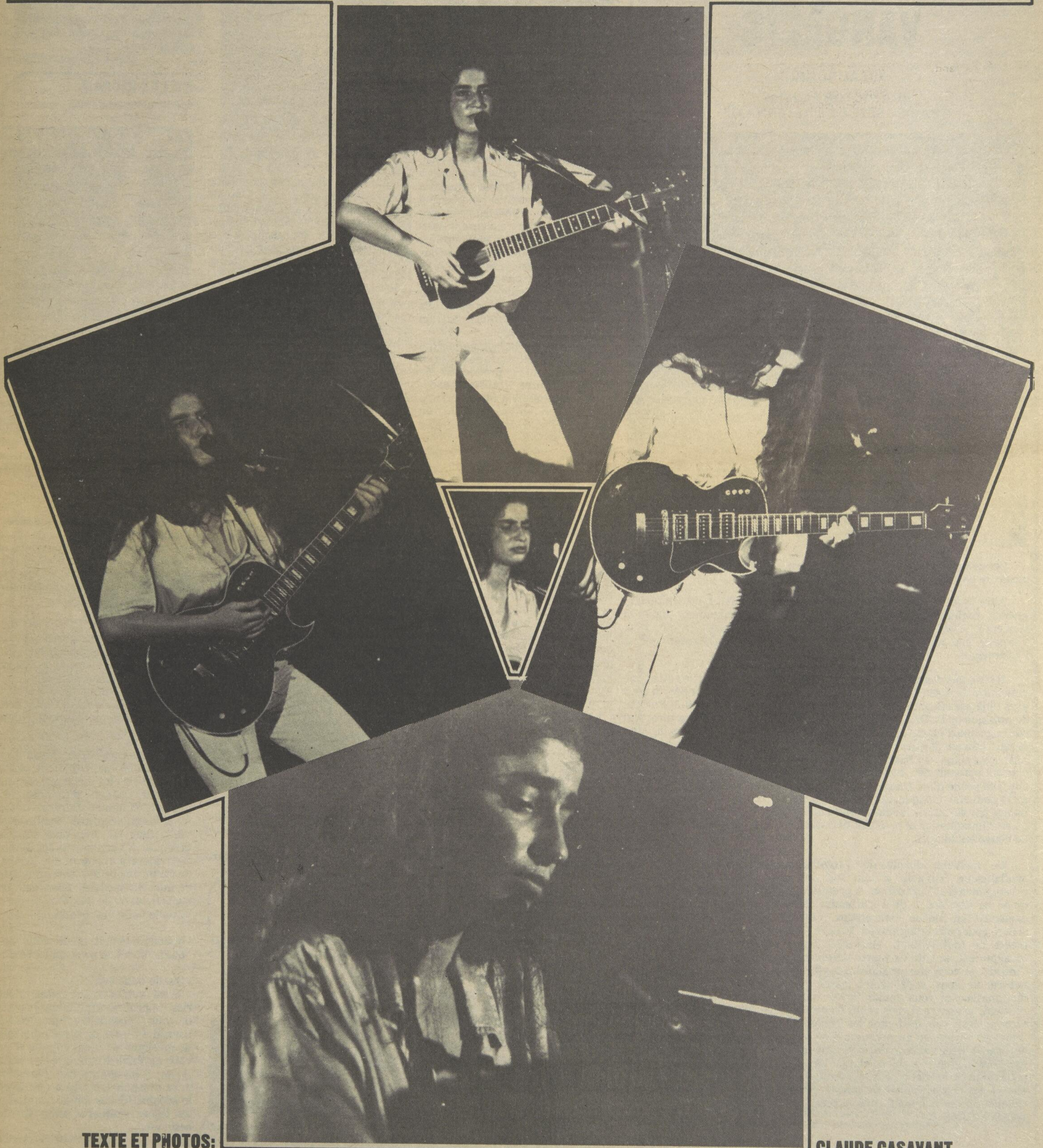


C.P. 281, Laval-des-Rapides,
Laval, P.Q. H7N 4Z9

Pas de C.O.D.

GENEVIEVE PARIS ET LE FILTRE QUEBECOIS

C'EST DANS UNE FORME SPLENDIDE QUE GENEVIEVE A PRESENTE SES SPECTACLES AU EL CASINO. ACCOMPAGNEE DE MUSICIENS QUEBECOIS, ELLE A DONNE UN SPECTACLE REMARQUABLE MALGRE UNE TIMIDITE APPARENTE! CE QUI M'A PLU PRINCIPALEMENT DANS CE SPECTACLE C'EST L'AISANCE QU'ELLE A POUR DEMONTRER SES SENTIMENTS TANTOT AMOUREUX, TANTOT AGRESSIFS. ELLE A SUREMENT FAIT ROUGIR PLUSIEURS GUITARISTES AVEC SON JEU BIEN PERSONNEL. GENEVIEVE S'EST INFILTREE POUR DE BON DANS LE COEUR DES QUEBECOIS!



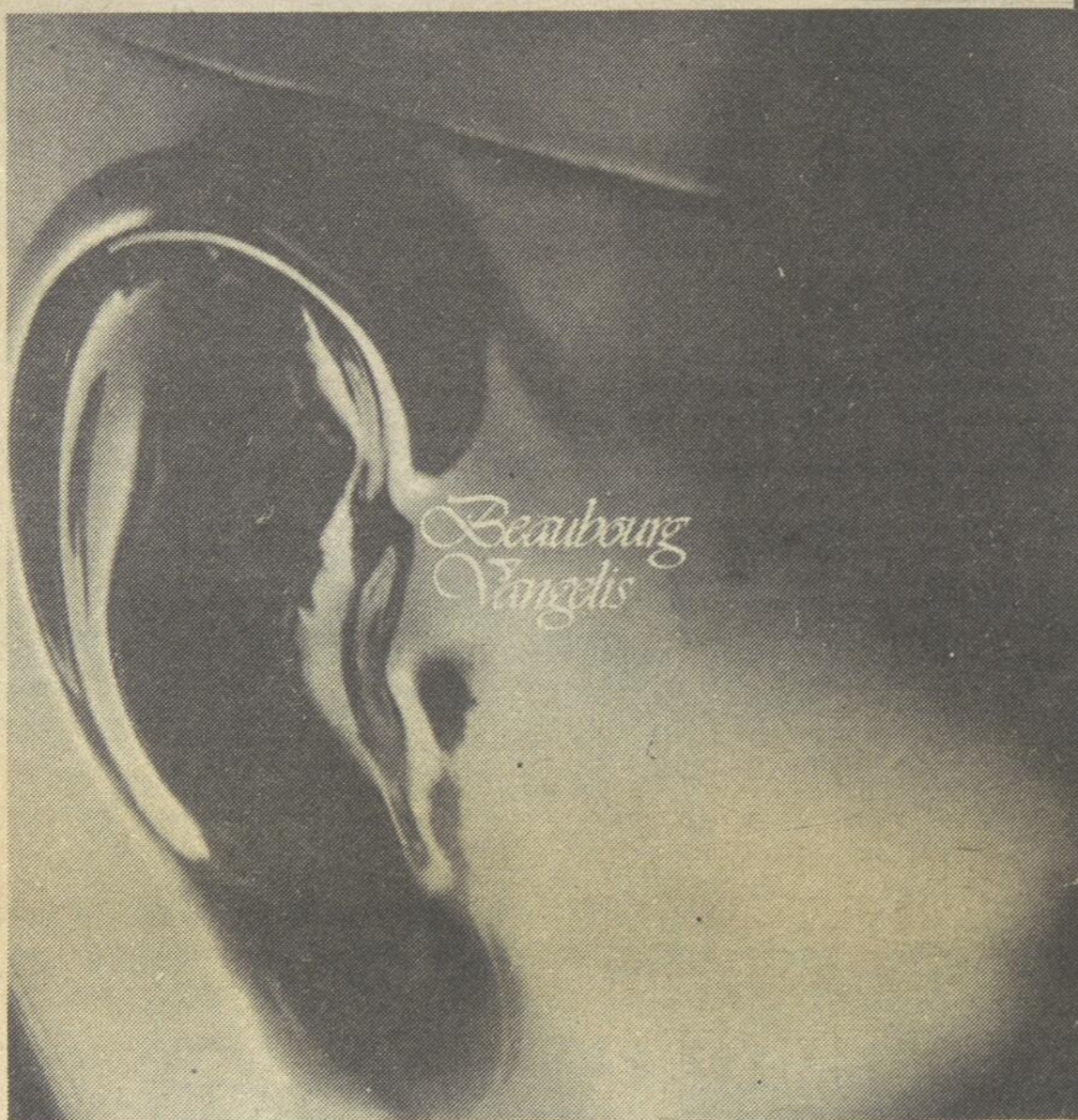
TEXTE ET PHOTOS:

CLAUDE CASAVANT

33

POP
ROCK

VANGELIS

"BEAUBOURG"
RCA VICTOR PL 25155
GRACIEUSETE DE L'ALTERNATIF

Cet album de Vangelis, son plus récent, vient discontinuer la lignée musicale entreprise par cet auteur depuis 2 ans.

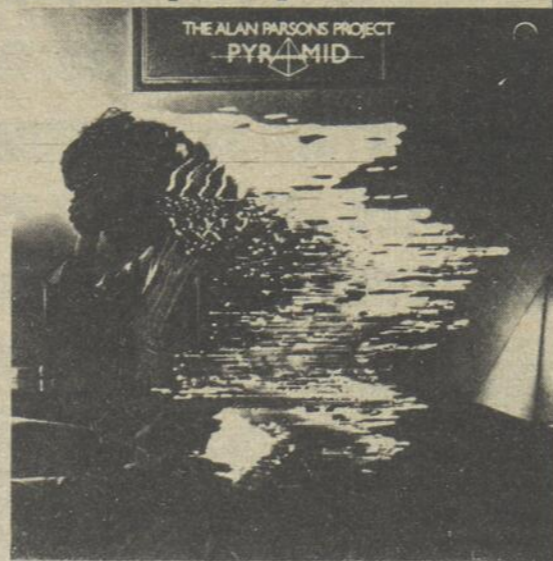
Alors que Vangelis offrait une musique un tantinet conventionnel jusqu'à maintenant, ce nouveau disque tombe carrément dans le subversif. C'est du super-contemporain expérimental. En ce sens, Vangelis est maintenant à la Grèce ce que Stockhausen est à l'Allemagne.

Il n'y a pas deux mesures sur les deux faces entières qui ne soient une mélodie ordinaire. Tout n'est que suite de sons, de rythmes brisés. Si vous avez déjà assisté à un spectacle de musique contemporaine à la Faculté de musique de l'UDM, vous savez probablement ce que je veux dire. J'ai eu l'occasion d'entendre quelques concerts offerts par des élèves de cette faculté l'année dernière. On laissait tomber des billes de plomb sur les cordes du piano. On frottait des archets sur des morceaux de tôle. Une chorale poussait des cris d'épouvante sans dessus dessous. Bref vous voyez la scène d'ici. On se croirait en plein délire schizophrénique. C'est ça la nouvelle musique. Surprenante à première approche, on finit à la longue par découvrir le sens de cette musique. Elle s'attaque directement à notre imagination et nous fait découvrir de nouveaux timbres sonores, de nouvelles images.

Ce nouveau disque de Vangelis est entièrement réalisé au synthétiseur. Vangelis a tout fait sur ce disque. La musique, les arrangements et l'exécution. A première audition, c'est déroutant parce qu'on ne sait pas à quoi s'attendre. Mais par la suite, on se met à découvrir un monde merveilleux. Cela devient une véritable trame sonore pour notre imagination. Malgré l'aspect chaotique des deux seules pièces de tout l'album, BEAUBOURG I et BEAUBOURG II, cette musique est en fait extraordinairement simple. Si vous êtes dans le "mood", si vous êtes sensible aux vibrations sonores peu importe leur nature, si vous vous sentez assez relax pour dériver dans votre imagination, si vous voulez visiter sans préjugés un monde abstrait musical, ou encore si vous venez de prendre une petite "puff", cet album vous en fera voir de toutes les couleurs. Il vous sera facile de vous imaginer voyageant au royaume des électrons et des protons, ou encore dans les infinies galaxies de notre univers. S'il y a une musique cosmique en ce bas monde, c'est bien celle-là. Vangelis a, à mon avis, joué d'audace pour réaliser un chef-d'oeuvre. Même après 500 écoutes, cette musique a encore des choses à faire découvrir. Pour moins de \$10., c'est donc un excellent investissement. On s'en reparlera en l'an 2000 quand cet album jouera à CJMS AM.

Jacques Landry

THE ALAN PARSONS PROJECT

Pyramid [Arista]
distribué par Capitol

L'ALBUM de l'été 1978. Non, chers lecteurs, le mystérieux Alan Parsons n'est pas tombé à pieds joints dans le disco, comme certaines plages de son controversé "I Robot" le laissent présager. Non, Alan Parsons ne patauge pas dans la facilité comme tant de groupes à grands déploiements (je pense à Electric Light Orchestra...) le font. Je n'aime pas encenser sans retenue un album en cette époque où on se plaint qu'il ne se passe pas grand'chose dans la musique malgré cette avalanche de disques qui nous tombent sur la tête mois après mois, mais je vous le dis comme ça: "Pyramid" est un disque majestueux.

Alan Parsons, ce britannique qui a conquis ses lettres de noblesse en participant à la production de disques célèbres ("Abbey Road", "Dark Side Of The Moon"...), n'a pas changé sa philosophie du disque. "Je déteste cette idée d'album où l'on réunit des chansons qui n'ont rien à voir entre elles", a-t-il déjà déclaré dans une entrevue. Ce qui intéresse Alan Parsons, c'est le disque-concept où un seul thème est développé, en textes et en musique.

Sa première expérience, qui avait charmé les amateurs de musique progressive, rendait hommage au grand écrivain américain Edgar Allan Poe. Avec "I Robot", Parsons plongeait dans le monde de la science-fiction, mais musicalement c'était beaucoup plus commercial. "Pyramid", on l'aura deviné, est une oeuvre sur une des grandes énigmes de l'humanité: les pyramides d'Égypte, avec leurs associations aux extra-terrestres et aux civilisations perdues.

Les textes sont très beaux et musicalement, il n'y a pas de temps mort. L'album débute avec une courte pièce instrumentale "spatiale", Voyager, qui enchaîne via une belle mélodie de claviers, sur "What Goes Up", au tempo lent. Suit une très belle partition de guitare acoustique: "The Eagle Will Rise Again". Les voix à l'arrière-plan ("backing vocals") font penser aux Beatles. Et la voix du chanteur (je ne sais pas lequel, il y en a cinq sur cet album!) est vraiment splendide. Deux autres belles pièces chantées terminent ce premier côté: One More River et Can't Take With You.

Un instrumental à saveur "The Omen-La Malédiction", avec la frémissante participation de l'English Chorale, relance la face B. Après une courte chanson, Pyramania, Alan Parsons nous offre un autre instrumental à saveur I Robot: Hyper-Gamma Spaces. Du synthé à son meilleur. Et ça se termine avec Shadow Of A Lonely Man, où on croirait entendre le chanteur de Supertramp.

En plus, la pochette, recto et verso, est un succès. C'est peut-être un peu tôt pour l'affirmer,

mais Pyramid semble être le meilleur des trois A.P. Project. Une chose est certaine; de la dernière récolte de juin, c'est le meilleur, avec une option pour le dernier Foreigner (cf Pop-Rok no 14).

DOMINIQUE AREL

REO SPEEDWAGON

"You Can Tune A Piano, But You Can't Tuna Fish"
Epic Records

Après 7 albums studio, REO Speedwagon nous a enfin présenté un bon album studio. Ses albums (de studio) auparavant semblaient toujours avoir été composés et enregistrés en l'espace de 1 semaine. Et la production de ses albums étaient toujours mauvaise. REO devait se défendre en spectacle, sans toutefois compter sur ses albums. REO nous prouva l'année dernière qu'il présentait un excellent spectacle, en sortant son superbe album live "You Get What You Paly For". Cet album live fut un grand succès pour les membres de REO Speedwagon. Le groupe ne devait plus laisser tomber son audience avec des albums studios peu intéressants. Et "You Can Tune A Piano, But You Can't Tuna Fish" est le meilleur album studio du groupe. Ce nouvel album demanda plus de 6 mois de travail et plus de \$250,000 pour sa réalisation. C'était la première fois que la compagnie de disque Epic investissait tant d'argent sur un album rock simple. Et le résultat: du bon boogie et des ballades très rocks à la vraie REO Speedwagon. Mais cette fois-ci, la production est très supérieure. C'est le chanteur du groupe, Kevin Cronin qui s'occupa de la production d'enregistrement Paul Grupp. Gary Richrath, guitariste du groupe, mit aussi la main à la pâte dans la production de l'album. C'est à Richrath qu'on doit la formation de REO Speedwagon, il y a dix ans. Il forma le groupe à Champaign, dans l'état de l'Illinois. Kevin Cronin ne rejoignit le groupe qu'en 1970.

"You Can Tune A Piano, But You Can't Tuna Fish", qui met en vedette le nouveau bassiste du groupe Bruce Hall, possède un son live. REO Speedwagon a fait peu neuve avec ce nouvel album!

Marie-France Rémillard

JOE WALSH

"But Seriously Folks..."
Asylum 6E-141 distribué
par WEA

Joe Walsh semble s'être assagi! Il me fait plus penser au Joe Walsh

"rocker" que j'ai bien connu avec les "Rocky Mountain Way" et "Time Out". Les Eagles lui ont bien rentré dans la peau. Et "But Seriously Folks..." transpire l'influence des Eagles. On retrouve beaucoup de ballades. La voix de Joe Walsh est plus agréable qu'auparavant. La production signée Bill Szymczyk (qui produit les Eagles) a bien aidé Walsh. Ainsi, Walsh semble avoir trouvé un nouveau "son". Le son des guitares et de la batterie est plus riche qu'auparavant. Ce nouvel album de Joe Walsh est sans contredit son meilleur album solo. Un album très intéressant.

Marie-France Rémillard

GILLES RIVARD

Quelle belle vie [CBS]



Voilà un des plus beaux microsillons québécois de l'année '78, et je dois avouer que je ne m'y attendais pas de la part de Gilles Rivard. Son premier microsillon "connu", La tête en fête (son véritable premier est resté inconnu; il a été fait, paraît-il, en 1975) a tourné beaucoup plus sur la fréquence AM que sur le FM. Ce ne sera pas le cas avec *Quelle belle vie*, un disque nettement progressif. Rivard s'est entouré de ces jeunes musiciens dont on entend de plus en plus parler - la relève, en quelque sorte: Daniel Barbe, dont le jeu de piano est tout simplement splendide et Yoland Houle, un des bons bassistes de chez-nous. Il y a aussi le saxophoniste, un certain Richard Lalonde, qui est très bien.

Gilles Rivard n'est pas un rocker, c'est bien entendu. *Quelle belle vie* ne comprend que des pièces "mello", aux rythmes latins. C'est un disque reposant, qui a peut-être le défaut de ne pas être assez varié, mais qui se digère très bien lorsqu'on recherche le calme autour de soi.

Les deux plus belles réussites de ce troisième microsillon de Gilles Rivard sont les deux pièces qui débute chacun des côtés du disque: "Chanter Danser" (face A) et la chanson-titre "Quelle belle vie" (face B). Les plus sévères critiques à l'endroit de cet album pourraient s'adresser aux textes, de facture pour le moins optimiste et que les puristes qualifieraient de superficiel ou de "vide":

"Quelle belle vie, quand on y pense, quand on la suit, quelle belle vie, quand on s'élançe et qu'on la saisit,

Quelle belle vie." C'est évident: les textes n'ont rien de profond ou d'intense, mais il faut reconnaître que Gilles Rivard a le sens de la mélodie, que sa musique est bien soignée et sa voix, agréable à entendre. De toute façon, il ne chante pas d'inepties et sa musique n'a rien à voir avec le kétaïne. Gilles Rivard a atteint les ligues majeures avec *Quelle belle vie*.

DOMINIQUE AREL

STREETHEART

Meanwhile Back In Paris...
[Atlantic]
distribué par WEA



Streetheart est un nouveau groupe canadien qui nous vient des plaines de l'Ouest. Et, sans être méchant, vous savez comme moi que ce ne sont pas les Canadiens-Anglais qui ont inventé le rock'n'roll. Comme son, c'est purement américain et plus souvent qu'autrement, ça ne possède guère d'identité propre à son lieu d'origine. C'est exactement le cas de Streetheart, qui n'est qu'un groupe de plus dans la jungle de plus en plus fournie du rock'n'roll.

Streetheart est un groupe de rock'n'roll qui doit faire beaucoup de bruit en spectacle mais qui ne présente pas plus de finesse qu'il ne le faut. C'est très primaire comme rock, et dans le très conventionnel. J'avais reçu, début mai, un "12 pouces" du groupe qui renfermait trois pièces, dont deux construites sur mesure pour faire des "hits": Action et Can You Feel It. Malheureusement, les autres pièces de "Meanwhile Back in Paris..." ne sortent pas de la moyenne.

Le groupe est présentement en pleine tournée canadienne. Sa prochaine escale, cette semaine: le "El Casino", à Montréal, du 2 au 6 août.

DOMINIQUE AREL

DIANE DUFRESNE

Olympia '78
Barclay 80286 distribué
par Polydor



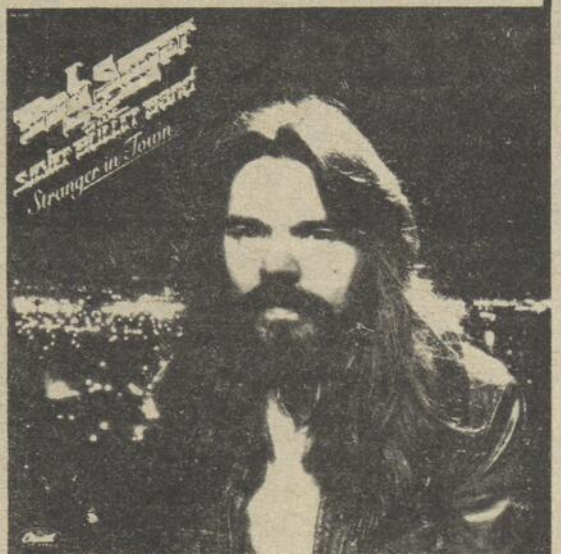
Cet album live parisien marque une étape très importante dans la carrière de Diane Dufresne. Il est le reflet d'une carrière qui a enfin étendu ses horizons, passant du Québec à la France. Et tout le monde est bien heureux que notre Diane nationale ait pu enfin mériter toute l'estime pour son immense talent, de l'autre bord de l'Atlantique. Dufresne avait déjà gravé un album live, intitulé "Mon premier show". Cet album enregistré à la Place des Arts avait vu le jour au printemps de '76. Alors deux années et demie après, et sur un coin de terre différent, Dufresne décide d'enregistrer un nouvel album live "Olympia 78". "Olympia 78", qui possède un son excellent tout comme "Mon premier show", comprend 8 pièces. De ces huit chansons, quatre avaient déjà figuré sur l'album double "Mon premier show" ("Chanson pour Elvis", "En écoute

tant Elton John", "Actualités" et "Mon p'tit boogie boogie"), tandis que deux autres proviennent de l'album "Maman si tu m'voyais" ("Hollywood Freak" et "Laissez passer les clowns"). Et pour la première fois, Diane Dufresne nous présente la chanson "Les adieux d'un Sex symbol (extrait de l'Opéra rock de Michel Berger et de Luc Plamondon)". Quoi dire sur le talent de Diane Dufresne, sans avoir l'air de se répéter? Diane Dufresne est maintenant une étoile internationale (on le savait bien qu'elle se rendrait jusque-là). Un excellent album.

Marie-France Rémillard

BOB SEGER

"Stranger In Town"
Capitol SW-11698



Malgré sa popularité aux Etats-Unis (surtout à Détroit et dans tout le Midwest), Bob Seger demeure un nom peu connu au Québec. Et devant ce manque de popularité ici, Seger n'est pas venu donner un spectacle à la Place des Nations au début de juillet, tel que prévu. Au Québec, on ne connaît que deux chansons de Seger et de son groupe The Silver Bullet Band, soit "Night Moves" et son nouveau hit "Still The Same". Le succès de Seger aux Etats-Unis et dans plusieurs villes canadiennes, telles que Toronto, remonte à son album live "Bob Seger And The Silver Bullet Band Live". On écroula plus de 1 million de copies du livre, ce qui mérita à Seger et son groupe, leur premier album de platine. L'album "Night Moves", contenant un gros hit (la pièce titre), reçu aussi le même honneur. Et le nouvel album "Stranger In Town" en fera aussi de même. Et dans ce cas-ci, c'est la chanson "Still The Same" qui fera vendre l'album. Seger, à la voix toujours aussi rauque, a réussi à surmonter le défi posé par l'album "Nightmoves". C'est toujours très difficile de faire un album aussi bon que le précédent. Et Seger a réussi à faire "Stranger In Town" aussi épatant que "Night Moves". L'album débute avec un rock à la Seger fort excellent. Un bon album.

Marie-France Rémillard

BRUCE SPRINGSTEEN

DARKNESS ON THE EDGE
OF TOWN
[Columbia]



par Denyse Beaulieu

Avec "Darkness On The Edge Of Town", Springsteen nous revient enfin, après tous les espoirs

qu'avaient suscités le brillant "Born To Run", il y a trois ans.

Il a rasé sa barbe. Ça lui donne l'air d'un petit gars vulnérable. Il a appris à maîtriser ses cris de détresse, quoiqu'un rugissement lui échappe encore, parfois. Le feu couve maintenant sous la cendre, et n'en est que plus menaçant.

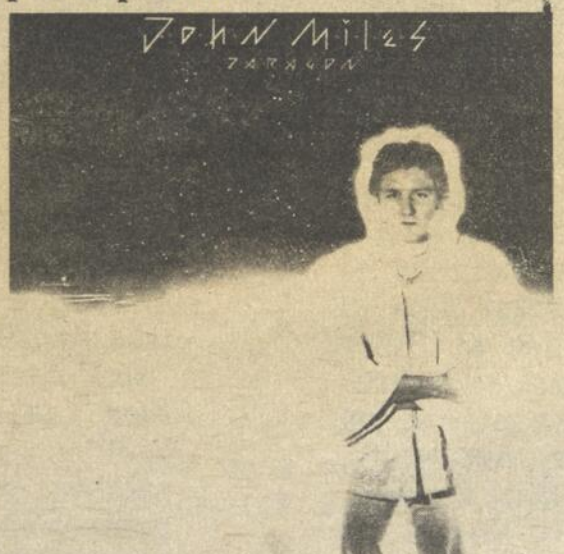
"Darkness..." en surface, est un disque calme, nostalgique. Mais il est tranquillement féroce, et amer. Les portraits que Springsteen peint de la nuit américaine n'ont rien perdu de leur précision, de leur poésie, de leur romantisme un peu damné.

La voix de Springsteen est mise en évidence: les somptueux accords de "Born To Run" ont cédé la place à un son plus mince, plus simple, presque austère. La musique en devient parfois trop uniforme: cela permet de prêter plus d'attention aux textes, qui le méritent. Ils sont admirables: Springsteen les dit, les récite, les scande, les chante, les rugit, les hurle, de sa magnifique voix rauque. Il évoque les perdants du monde, ceux qui ont cru au rêve américain, ceux qui y croient encore.

Springsteen n'a pas vraiment évolué depuis son dernier album. Mais il semble plus résigné, plus sage. Peut-être n'est-ce qu'une apparence. Je l'espère. Car, malgré son excellence, "Darkness On The Edge Of Town" déçoit un peu après la richesse de "Born To Run".

JOHN MILES

"Zaragon"
Arista AB 4176 distribué
par Capitol-EMI

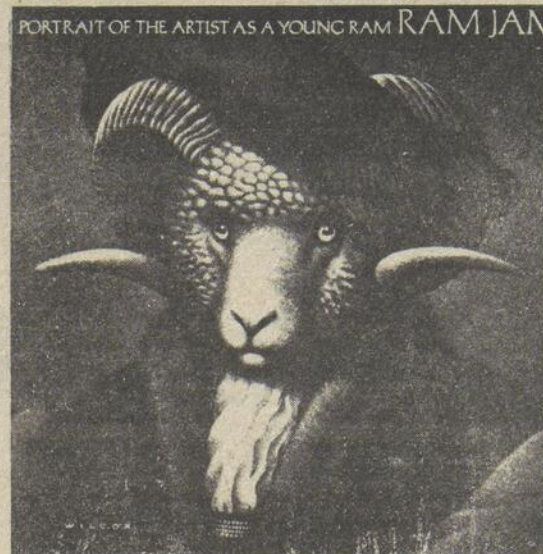


La popularité de John Miles semble être un peu apaisée depuis une année. Celà est certainement dû au fait que Miles ne présente pas beaucoup de spectacles. Malgré que les spectacles ne sont pas un problème majeur (Steely Dan ne donne jamais de spectacles et obtient un immense succès sur disque), il faut avouer qu'une bonne tournée de shows donne toujours un bon coup de pouce. Et il est malheureux de ne pas voir plus souvent Miles en spectacle, car il y est excellent. Ceux qui l'ont déjà vu se rappelleront avec joie son passage avec Peter Frampton à la Place des Nations et son autre spectacle au défunt Grand Salon du Domaine de Mascouche (qui était administré par un gars fort sympathique, Claude Bouchard). "Zaragon" est le troisième album de John Miles, et peut-être son meilleur. Point de vue production, je crois que l'américain Rupert Holmes (qui avait aussi produit "Stranger In The City") s'est surpassé (surtout avec "Plain Jane". La chanson "Plain Jane", qui dure 8 minutes et 5 secondes, est un vrai petit chef-d'oeuvre, qui nous rappelle l'extraordinaire "The City". La voix de Miles est plus forte et plus belle que jamais. Un excellent album.

Marie-France Rémillard

RAM JAM

"Portrait Of The Artist As
A Young Ram"
Epic PE 35287 distribué par CBS



Ram Jam nous avait bien surpris l'année dernière avec son premier album. Et sur cet excellent album, on retrouvait le gros succès "Black

Betty". Cette chanson tournait continuellement à la radio AM au Etats-Unis, de même qu'au Canada. Et dans les danses, "Black Betty" devint aussi populaire que les "Frankenstein" ou "Roll Over Beethoven". Tout comme E.L.O. et le Edgar Winter Group, Ram Jam est un excellent groupe rock. Il ne faut pas qualifier Ram Jam de groupe disco, oh non! Sur son nouvel album, l'énergie de Ram Jam est comparable à celle dégagée par Ted Nugent ou Aerosmith. Ram Jam met en vedette de vrais rockers. Le rock du groupe est très bruyant mais pas toujours mélodique.

La première pièce de l'album, "Gone Wild" est aussi démentielle qu'une toune de Nugent. Mais Ram Jam ne peut pas être qualifié de groupe heavy rock. Il fait du bon rock.

Marie-France Rémillard

**SUPER-VENTE
DE DISQUES
A LA BOUTIQUE
DUTCHY'S**

DISQUES ROCK A \$4.88

- Gary Boyle [The Danger]
- Peter Gabriel [2e, nouveau!]
- Genesis [And Then There Were Three]
- Genesis [Wind and Wuthering]
- Anthony Phillips [The Geese And The Ghost]
- U.K. [U.K.]
- Alan Parsons' Project [Pyramid]
- Davis Gilmour [guitariste de Pink Floyd]
- Moody Blues [Octave]
- Variation [Andrew Lloyd Webber]
- Foreigner [Premier]
- Foreigner [Double Vision]
- Manfred Mann [Watch]
- Rolling Stones [Some Girls]
- Bruce Springsteen [Darkness On The Edge Of Town]
- Steely Dan [Aja]
- Sweet [Level Headed]
- 10 CC [Original Sound Track]
- 10 CC [How Dare You]
- 10 CC [Sheet Music]
- Moody Blues [Days Of Future Passed]
- Moody Blues [In Search Of The Lost Chord]
- Moody Blues [To Our Childrens, Childrens]
- Electric Light Orchestra [Ole, Elo]
- Electric Light Orchestra [A New World Record]
- Electric Light Orchestra [Face The Music]
- Electric Light Orchestra [Eldorado]
- Electric Light Orchestra [Elo II]
- Brian Eno [Taking Tiger Mountain]
- Brian Eno [Here Comes The Warn Jets]
- Kate Bush [Kate Bush]
- Charlie [Lines]
- Boston [Boston]
- Chicago [XI]
- Styx [Grand Illusion]
- Styx [Crystal Ball]
- Styx [Equinox]
- Supertramp [Even In The Quietest Moments]
- Supertramp [Crisis What Crisis]
- Supertramp [Crime Of The Century]
- Queen [New Of The World]
- Heart [Magazine]
- Goblin [Roller]
- Goblin [Suspiria]
- Bowie [Peter And The Wolf]

QUEBECOIS A \$4.88

- Fiori & Séguin [200 milles à l'heure]
- Garolou [Garolou]
- Marie-Claire Séguin [M.-C. S.]

DOUBLES EN SPECIAL

- Frank Zappa [Live in New York] \$8.98
- Emerson, Lake and Palmer [Works I] \$7.98
- Electric Light Orchestra [Out Of The Blue] \$7.98
- Rolling Stones [Hot Rocks 1964-67] \$7.98
- Moody Blues [This Is The Moody Blues] \$7.98

SPECIAL A \$4.44

- Focus [Moving Waves]

SUPER-SPECIALS \$3.98

- Heart [Little Queen]
- Fleetwood Mac [Rumours]
- Rod Stewart [Foot Lose - Fancy Free]
- Emerson, Lake & Palmer [Works II]
- Joan Armatrading [Show Some Emotion]
- Gryphon [Red Queen To Gryphon Three]
- Jethro Tull [Heavy Horses]

SPECIAL A \$5.55

- Bobo Dylan [Street Legal]

45 TOURS IMPORTES RARES

- Peter Gabriel D14 [Version différente du long-jeu], [côté B: "Perspective"] \$3.70
- Genesis E.P. [3 chansons]
- [Many Too Many - The Day The Light Went Out - Vancouver, les 2 derniers titres non disponibles sur aucun long-jeu] \$4.62
- Genesis [Spot The Pigeon] E.P. \$3.49

DUTCHY'S

1238 CRESCENT, 2e ÉTAGE, MONTRÉAL

(coin Ste-Catherine & Crescent, métro Guy)

IMPORTATIONS ROCK-BLUES-FOLK-CLASSIQUE-JAZZ

Le disque: PREVENTE DE \$3. MILLIONS

SGT. PEPPER'S LONELY HEARTS CLUB BAND

(BANDE SONORE DU FILM) A & M SP 6600

Enfin, la bande sonore de ce fameux film (sorti le 28 juillet) nous est parvenue. Cela faisait tellement longtemps qu'on entendait parler du film et de la bande sonore! Que ce double album soit bon ou mauvais, il s'écoulera à au moins 3 millions de copies. Au Canada, les commandes des disques se chiffraient à 50,000 copies. Ce qui signifie que l'album était déjà certifié album d'or avant même d'être rendu sur les tablettes des magasins de disques. Aux Etats-Unis, les commandes se chiffraient à 1 million et demi de copies. Dans ce cas-là, cela signifie que l'album est déjà platine. Et vous savez pourquoi cet album est tant demandé? Les Bee Gees et Peter Frampton sont les vedettes de la bande sonore et du film. Alors les noms Bee Gees et Frampton sont des gros vendeurs. Mais les Bee Gees sont bien sûr beaucoup plus populaires que Frampton. On se rappellera que le dernier album de Frampton, "I'm In You" ne vendit pas autant qu'on l'avait espéré. Le phénomène Frampton était alors beaucoup moins populaire que dans le temps de "Frampton Comes Alive".

En '76 et '77, on assista à la folie des albums live. Et depuis quelques mois, c'est la folie des bandes sonores qui nous prend. Après l'énorme succès de "Saturday Night Fever", on vit surgir "American Hot Wax", "FM", "The Last Waltz", "Grease" ou encore "Thanks God It's Friday". Mais tout comme les albums live, ce ne sont pas toutes les bandes sonores



de film qui deviennent des succès monstres. Du côté vente, on n'a pas à se soucier de la destinée de "Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band". Mais point de vue musical, c'est bien discutable. Beaucoup de personnes n'ont jamais toléré les versions des chansons des Beatles. Sur l'album, on retrouve d'excellentes et de mauvaises versions. Et quelques chansons semblent aussi avoir connu la "fièvre disco". Mais il ne faudrait pas croire que l'album est disco parce qu'on retrouve les Bee Gees. Les Bee Gees, les frères Gibb, n'ont pas toujours fait de la musique "swingante" dans leur carrière! Ce qui a toujours compté chez les Bee Gees, c'est leurs magnifiques vocaux. Et l'album nous laisse le plaisir d'encore une fois de découvrir les talents de Maurice, Barry et Robin Gibb.

La bande sonore du film ne regroupe pas seulement les chansons qu'on retrouve sur l'album du même nom des fameux Beatles. Mais on y retrouve beaucoup d'autres chansons telles que "Come Together", "Get Back" ou encore "Good Morning, Good Morning". On peut entendre 27 airs des Beatles, ce qui serait trop long à énumérer ici. Et ces chansons ne sont pas toutes chantées par les Bee Gees, les Beatles et Peter Frampton, mais par 14 autres artistes. Et parmi ces artistes, on dénote Alice Cooper, Aerosmith, Earth, Wind & Fire, Billy Preston, Paul Nicholas et Steve Martin. On y retrouve aussi une horde de musiciens, la plupart des "requis" de studio très renommés. Mais pour ce qui est de Earth, Wind & Fire et d'Aerosmith, c'est bien sûr eux mêmes qui ont joué sur l'album. Parmi les musiciens invités sur "Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band", on remarque entre autres Max Middleton (qui a déjà joué avec Jeff Beck), Tower of Power, Jeff Beck (que je soupçonne d'avoir joué avec Aero-

smith), Jeff Porcaro, David Paich et Freddie Tackett. L'album qui fut enregistré et mixé au Cherokee Studio à Los Angeles, avec des sessions d'enregistrement additionnelles aux studios Air et EMI (Abbey Road) de Londres, au Record Plant de New-York et à Northstar à Boulder, Colorado, fut produit par nul autre que l'ancien compère des Beatles, George Martin. Je ne crois pas qu'on aurait pu décrocher un type aussi compétent que Martin. De toutes façons, George Martin connaît le "son Beatles" à la perfection, pour avoir travaillé plusieurs années avec le "fab four" britannique. Et comme ingénieur à l'enregistrement (recording engineer), on note un nom aussi fort connu, Geoff Emerick de Air Studios, Londres. George Martin a produit tout l'album, à l'exception de deux pièces "Got To Get You Into My Life" (chanson interprétée par Earth, Wind & Fire) produit par Maurice White (leader de Earth, Wind & Fire) et "Come Together" (interprétée par Aerosmith), fut co-produit par George Martin et Jack Douglas. Nul besoin de mentionner que "Get To Get You Into My Life" sonne bien soul, comme du vrai Earth, Wind & Fire alors que "Come Together" est très bien affecté par le magnifique "son" Aerosmith. Et "Come Together" est selon moi, l'une des meilleures chansons de l'album. Il semble que cette chanson fut expressément écrite par Aerosmith. Et tous les fans d'Aerosmith seront heureux de constater que Tyler et ses compères ne se sont pas assagis, même s'il s'agit d'une toune des Beatles. Tout comme pour "Walkin' The Dog", "Milk Cow Blues" et "Train Kept a Rollin'", Aerosmith a fait une superbe version de "Come Together".

La première pièce qu'on retrouve sur cet album double n'est nulle autre que la chanson titre "Sgt

Pepper's Lonely Hearts Club Band" chantée par Paul Nicholas et les Bee Gees. La voix de Nicholas est trop rauque à mon goût, alors que les back-up vocals



des Bee Gees sont magnifiques. "With a Little Help From My Friends" chantée par Frampton enchaîne immédiatement. J'aime bien la voix de Frampton, il fait une bonne version de la chanson. On ne retrouve qu'une pièce de George Harrison sur l'album et c'est "Here Comes The Sun" chantée par Sandy Farina. La voix de Farina est très belle. Comme il y a beaucoup de pièces sur l'album, alors je ne peux malheureusement pas toutes les critiquer. Disons que tout au long de l'album, on est toujours porté à se rappeler les voix des Beatles. On est tellement habitué à entendre les voix des Beatles qu'une nouvelle voix retrouvée sur l'un des nombreux hits des Beatles vous surprend toujours un peu. Comme sur "Get Back", la voix de Billy Preston est trop rauque alors que la voix de Dianne Steinberg est trop criarde sur "Lucy In The Sky with Diamonds". Je ne serais pas prête à avancer que "Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band" est un excellent album. Mais il prendra peut-être une saveur différente dès que j'aurai vu le film.

Par Marie-France Rémillard

L'histoire fantaisiste de "SGT Pepper"

PAR: DOMINIQUE AREL

"Sgt Pepper" débute avec un prologue qui nous transporte au coeur de la Seconde Guerre Mondiale. Le Sergent Pepper, incarné par Woody Chamblis, roule sa bosse en Allemagne avec le "Lonely Hearts Club Band". Les instruments magiques du groupe du Sgt

Poivre propagent l'amitié et la camaraderie partout où ils passent. A la fin de la guerre, les instruments aux pouvoirs fantastiques sont entreposés dans la ville magique de Heartland, un charmant petit patelin qui ne connaît pas la haine et les malheurs. L'histoire du film se



déroule aujourd'hui. Le petit-fils du Sgt Pepper, Billy Shears (Peter Frampton), un citoyen de Heartland, est assez grand pour fonder son groupe avec les trois frères Henderson (The Bee Gees). Le petit Billy a aussi une petite amie de coeur, Strawberry Fields

(Sandy Farina). Mais pour gagner sa vie, Billy Shears doit s'exiler à Los Angeles avec les frères Henderson où il devient une "rock-star".

Entretemps, les instruments magiques de pépé Pepper, qui protègent Heartland de toute cala-



mité, sont dérobés par le vilain Mr. Mustard (Frankie Towerd) et ses vils lieutenants Father Sun (Alice Cooper) et le Dr. Maxwell Edison (Steve Martin). Billy et son groupe doivent revenir à la hâte à Heartland pour tenter de récupérer les fameux instruments de

musique.

Une des scènes finales du film nous montrera une lutte à finir entre Billy et le leader des troupes ennemies, qu'incarner Steve Tyler, d'Aerosmith. Le duel a lieu du haut d'une pyramide d'argent!

**BLA! BLA!
BLA!**

NO 16

FELICITATIONS MICHELINE

Enfin un article qui dénonce la décadence de nos FM dit "progressifs". Bravo pour ton cran et pour ton article, il y a longtemps que j'attendais cela.

...Je n'ai jamais entendu de Van Der Graff à CKOI ou à CHOM (CIEL: connais pas beaucoup), et la seule fois où j'ai entendu du Peter Hammil, c'est à CKOI, alors qu'il était interviewé. Ils ont fait jouer quelques pièces de Peter (quel hypocrisie). Ah si Hammil savait...

Je suis de ton côté.

Gilles Vézina
N.D.P. Joliette

SALUT

Je suis présentement détenu à la prison de Bordeaux et je vous écris sur l'opinion de Micheline Durocher parue dans le volume 7, numéro 14. Je suis 100% avec elle car c'est vrai que le FM est pas mal (k) québécois. Tout ce que je pense de cette affaire-là elle l'a écrit dans son article, il manque beaucoup de Genesis ancien, Yes, Chick Corea, Lenny White Cie. J'écoute le FM 24 heures sur 24: j'ai juste ça à faire. Ma lettre n'est pas longue mais précise.

Un musicien québécois

Merci,

Après avoir reçu plusieurs lettres de ce genre j'ai décidé de vous conseiller sur un point.

En tant que consommateurs vous n'êtes pas sans pouvoirs! Ecrivez directement au poste visé. Dites-leur ce que vous pensez. Expliquez-leur, d'une manière concise, vos griefs. Envoyez vos suggestions. Et ne soyez pas gênés de les féliciter lorsque c'est bon. Ils apprécieront le "feed-back". Et peut-être qu'au bout de cent lettres les directeurs commenceront à changer les choses.

Bonne chance!
M. Durocher

CHOM
1355 GREENE
MTL

CKOI
211 GORDON
VERDUN

SALUT POP ROCK

Je voudrais féliciter Marie-France Rémillard pour son excellent travail dans Pop Rock. C'est la première fois que j'écris mais j'ai constaté que c'est la meilleure façon de faire valoir ses opinions. "Les petites nouvelles de Marie-France" sont des plus intéressantes car on apprend toutes sortes de choses sur nos stars préférées.

Le reportage d'Angel (ou plutôt l'interview) était des plus captivants mais il manquait quelque chose: la photo de Mickey Jones! Je connaissais très peu Angel et j'ai eu beau regarder dans toutes mes revues, c'était toujours Félix Robinson! Pourrais-tu en publier une S.V.P.?

Je suis une malade de KISS et j'étais très contente d'apprendre la parution prochaine des albums solos. Je suis dans l'incertitude car j'ignore si ce sera le même style de musique. J'espère bien que tu en feras la critique!!!

Encore une fois bravo et continue dans cette voie!

Martine Geysens
Brossard

P.S.: Que dirais-tu d'un fan-club KISS au Québec? C'est moins loin que le KISS army!

CONCERT KALAVERIQUE A PETER HAMMIL

Les accords noirs dans une pièce étrangère rejoignent puis anéantissent le silence paisible des idiots...

Panique, un spectre mortel dénude les alibis de la corruption remontant par l'allée étouffante à pas scandés, la nuit installe son ivresse inquiète musique des clairs-obscuris malades où des parfums mauves scrutent l'aspect du musicien confident - ça dégueulerait si les yeux étaient ouverts - mais les funérailles prématurées des notes musicales invertissent convulsent déclarent une précipitation autour des boulevards sanglants.

Ma tenue vacille dans la voix du spectre qui ailé de peur, d'effroi sourit sombrement à l'aventure irrémédiable, il faut bien aérer la chambre sans lampe, dans les rideaux un taureau imprécis enflamme l'alcool des anges précurseurs, soudaine illumination des eaux brisées à la faveur d'un phare déserté du gardien somnambule, unique spectatrice la vie se sent mal à l'aise, et ses drapeaux blancs se déchiquètent à même les foudres de la dernière porte se refermant violemment sur la main de l'enfant aveugle... Les avenues balayées de cris d'oiseaux perdent leur conscience au ras des falaises en bas, le fleuve foncé de bleu râlant écoule flot mortuaire chuchotements inappréciés je cours vers le fond de la salle de mon mirador, j'ai d'indicibles frayeurs, peu ont senti les chocs de leur corps sur les murs de la folie démente derrière du verre muet, un dos courbé surmonté du crâne peint s'est par la suite esquissé dans les coulisses.

Michel Bundöh
1891, 4e Rue
Grand'Mère

P.S.: Hammill prophète...? En tout cas, l'undercover man a fait déserté Rimbaud!

DIANE DUFRESNE: C'EST ELLE LA CHANTEUSE ROCK

Le Patriote de Ste-Agathe, petite salle intime où chaque artiste présente son numéro un après l'autre sans provocation spéciale et sans couleur artificielle.

Mais Diane Dufresne, elle, est peut-être la seule à nous garantir un certain espoir vital dans la chanson québécoise. Et je dois avouer en toute sincérité, que ce qui me rapproche autant d'elle, c'est qu'elle exerce un attrait spécial sur moi-même. Le seul, et non le moindre, motif de cet attrait est qu'elle est une femme; et que cette femme est désormais la seule au Québec à posséder une voix aussi instrumentale. Pour ne pas dire seule, avec Marie-Claire Séguin.

Qu'est-ce qu'un homme f'rait pas pour détecter le moindre geste autant corporel que vocal? Sûrement trop honnête pour laisser aller son public, elle revient nous voir, nous confier ses plus précieuses confidences dans un tourbillon de rock qui la garde en haleine deux heures durant. Diane, c'est un génie de la scène, elle l'habite, la colore de sa présence.

Elle danse, elle rit, s'emballe de plumes d'oiseaux et lance ici et là un cri d'amour, symbole de ses chansons. Un spectacle de Dufresne est un événement dans la vie de chacun. Maintenant devrais-je dire "dans tout Québécois, il y a une Dufresne"? En tout cas dans chaque Québécois, il y a un mouvement de folie, d'amour, d'agression qui se manifeste à tout instant.

Et cette voix qui sait si bien prendre la relève de chaque instrument, nous éblouit, d'un pas, d'une minute à l'autre. Pas une seconde, Diane Dufresne ne nous lâche. S'en rendre compte est toute une surprise, croyez-moi. Diane a tellement d'énergie et de subtilité, qu'en son intérieur elle garde une grande place pour ses émotions et sa sensibilité. Tous ceux qui l'auront vu diront la même chose que moi. Pourtant on ne manque pas de talent au Québec. Mais elle est toujours la seule à mettre autant d'accent dans son personnage.

Ben, une chanteuse straight, c'est ça...

Marc Pratt
Repentigny

LES PETITES ANNONCES

Minimum \$2.00; encadrée .50 add.; maximum de mots 40 mots; mots additionnels .10 chacun; payable avec l'envoi de l'annonce aux: EDITIONS JAUREAU INC., C.P. 92, CHAMBLY, P.Q.

Nous cherchons tout genre de tambours et instruments de percussions divers (vieux ou usagés) à vendre (ou à donner pour bonne cause!) ou à échanger!!! Nous irons chercher même en province. Contactez Louise (514) 878-1197, 425 pl. Jac.-Cartier, Mtl. Merci.

Transport disponible pas cher - 878-1197 - Eclairage compris pour le même prix...

Je cherche les paroles de toutes les chansons de Kiss, que ceux qui en possèdent m'écrivent ou me téléphonent pour échange. J'en possède moi-même quelques-unes.

Martine Geysens - 5775 Parnasse, Brossard - 672-4639 (aucun frais de téléphone pour Montréal).

Les personnes qui sont intéressées à avoir un agrandissement en noir et blanc 5x7 ou 8x10 au choix, du spectacle que les Rolling Stones ont donné à Buffalo le 4 juillet dernier, n'ont qu'à appeler à 667-1292 et demander Raymond. Ca me fera bien plaisir.

"Je cherche une biographie, discographie, etc. ou tout bon renseignement sur la carrière de BRIAN ENO. En échange je suis bien documenté sur les STRAWBS. Si tu en as, c'est pour Jules, 3185 Foucher, Trois-Rivières, Québec".

Amplificateur de guitare RMS, 210 Peavy, très bon état. 352-2277.

A VOTRE SERVICE

Rédacteurs de communiqués, textes divers, etc... liste d'adresses pour promotion... 878-1197.

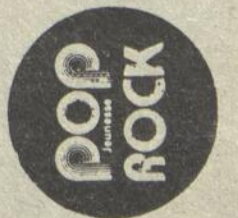
AVIS AUX PROMOTEURS DE DISQUES: 2 DISQUES DE CHAQUE ARTISTE DEVRONT ETRE EXPEDIES A NOTRE BUREAU: 425 PL. JACQUES-CARTIER H2L 3B1

NDLR
LES BELLES PHOTOS DE UK EN SPECTACLE A LA PLACE DES NATIONS DANS NOTRE PRECEDENT NUMERO SONT DE RICHARD LANTHIER

ATTENTION PHOTOS-COULEUR DE GROUPES EN CONCERT

Vends photos-couleur de groupes en concert. Excellente qualité, prises de la première rangée. Vous pouvez vous en rendre compte en envoyant \$1.00 pour un catalogue complet illustré (\$1.00 vous sera déduit lors de votre premier achat). Aérosmith, Beck, Beach Boys, Boston, Bowie, Cheap Trick, Clapton, Cooper, Costello, Dylan, Fleetwood Mac, Pink Floyd, Frampton, Bee Gees, Geils, Genesis-78, Kansas, Kiss, Nazareth, Nugent, ELP, Iggy Pop, Presley, Queen, Ramones, Rush, Reed, Santana, Sparks, Rod Stewart, Rolling Stones, Styx, Jethro Tull, Gino Vanelli, Vibrators, Zappa, Heart!! Nous avons la meilleure sélection, service et prix!!! Sparrow Photo, C.P. 172, Outremont, P.Q. H2V 4M8, Dept. P.R.

ENVOYEZ TOUT COMMUNIQUE, ETC., A: 425 PLACE JACQUES-CARTIER, MTL. H2Y 3B1





EN COLLABORATION AVEC POP ROCK VOUS OFFRENT LES DEUX RECENTS MICROSILLONS DE



U.K.



DIANE DUFRESNE

**Ces deux microsillons vous seront envoyés GRATUITEMENT si vous vous abonnez à POP ROCK pour un an (26 numéros). Pour ce faire, faites parvenir un chèque ou mandat-poste de \$12.50 → DEPT DES ABONNEMENTS
CP 92
CHAMBLY, PQ.**

 ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DEPARTEMENT DES ABONNEMENTS



A-S Les Editions Jaureau Inc.
C.P. 92
Chambly, Province de Québec

U.K. — DUFRESNE, 12-8-78

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté

Code Tél.:

Il est important de souligner votre code postal